TOUTE LA FINANCE AFRICAINE

NUMÉRO 96 - DU 15 DÉCEMBRE AU 14 FÉVRIER 2023

Page 6 - 30

LES USANSFORMENT L'AFRIQUE

L'Editorial de Pathé DIONE

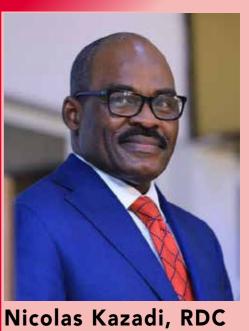
L'AFRIQUE DÉMONTRE SA RÉSILIENCE



A l'aube de 2023, nous sommes persuadés que le développement des grands groupes panafricains de services financiers, dans un environnement très concurrentiel et sur un continent aux potentiels économiques différents, passera certainement par le rapprochement entre l'Assurance, la Banque et les Fintech.

Pages 03

Le ministre des Finances de l'année



L'Économiste <u>de l'année</u>

Kako Nubukpo, Togo. L'un des économistes africains les plus prolifiques distingué à Lomé.



Pages 22



VOS GRANDES IDÉES DEVRAIENT ET VONT SE RÉALISER AVEC NOUS À VOS CÔTÉS



Société Générale, **Banque de l'année en matière de développement durable***, vous apporte des solutions financières innovantes pour répondre à vos ambitions d'un avenir plus durable. Découvrez comment nous aidons nos clients à atteindre leurs objectifs RSE.

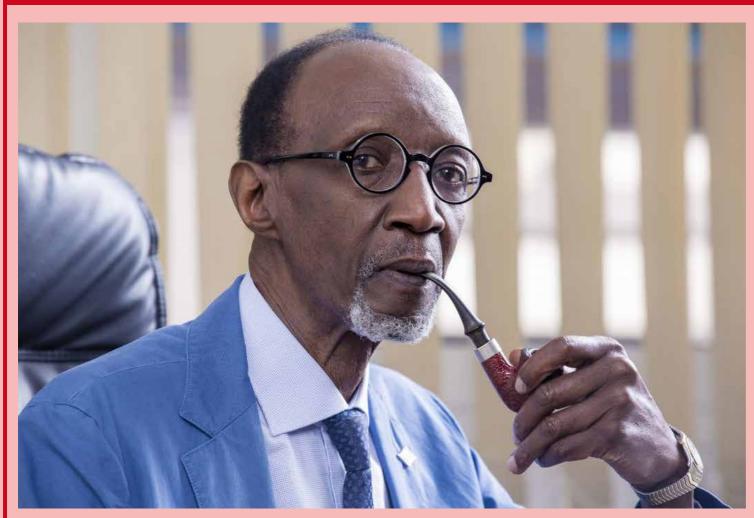


CONSEIL • BANQUE D'INVESTISSEMENT • FINANCEMENT • MARCHÉS • BANQUE TRANSACTIONNELLE MÉTIER TITRES • FINANCEMENT D'ÉQUIPEMENTS • MOBILITÉ ET GESTION DE FLOTTE AUTOMOBILE

*Prix décerné par l'*International Financing Review* pour l'année 2022. Société Générale, S.A. au capital de 1 062 354 722,50 € - 552 120 222 RCS PARIS - Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 Paris. Décembre 2022.



L'AFRIQUE DÉMONTRE SA RÉSILIENCE



près la longue et diffi- source FMI). vid 19, nous avons dééconomique profitable à tous. Malheureusement, la guerre en Le tout dans un contexte carac-Ukraine, déclenchée au mois de térisé par l'instabilité politique février 2022, a entrainé une crise mondiale avec comme consé- africains. quences:

tières premières, des denrées alimentaires et de l'énergie, entrainant une inflation générali-

cile période de la Co- -Une perturbation des chaines d'approvisionnement

buté l'année 2022 avec -Une perte de confiance des le grand espoir d'une relance investisseurs engendrant une hausse des taux d'intérêt

et sécuritaire dans certains pays

Les taux de croissance mon--Une hausse des prix des ma- diale devraient chuter de 5,8% en 2021 à 2,9% en 2022, puis se stabiliser à 2,7% en 2023 selon les estimations de la Banque sée de 4,7 % en 2021 à 8,8 % en Mondiale. Le continent africain a 2022 (prévisions octobre 2022, su encore une fois démontrer sa

résilience et l'industrie des Assurances poursuit sa croissance, notamment en Zone CIMA. Nous espérons une évolution continue et sûre du taux de pénétration, avec une estimation de 1,1% en 2023 sachant qu'en 26 ans (1995 à 2020), cet indicateur est passé de 0,94% à 1,02%. Le fruit du long travail d'éducation réalisé par les Assureurs avec le soutien des Régulateurs, la révolution numérique qui s'intensifie avec la mise à disposition sur le marché de solutions digitales, permettront d'accélérer de façon considérable le développement

nous sommes persuadés que le l'aube de 2023 développement des grands groupes panafricains de services financiers, dans un environnement très concurrentiel et sur un continent aux potentiels économiques différents, passera certainement par le rapprochement entre l'Assurance, la Banque et les Fintech.

de nos marchés, de l'inclusion financière, ce qui participera à la réduction de la pauvreté en

Au Groupe SUNU, nous poursuivons le déploiement de notre Plan Stratégique qui consiste, entre autres, à accroitre nos positions en Assurances, à porter notre métier par le digital et à développer un Domaine d'activité Stratégique Bancaire.

Nous comptons dans les trois prochaines années :

- Ouvrir une filiale SUNU Bank au Sénégal, en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso ;
- Améliorer la structuration de notre modèle Bancassurance intégré qui sera proposé dans chacun des pays où nous sommes présents en Banque ;
- Développer le concept original de SUNU Store, espaces uniques où nous offrirons à nos clients la possibilité d'effectuer leurs opérations de base d'assurance et de banque 24h/24, 7j/7. Pour cela, nous accélérerons la réorganisation de nos opérations digitales pour une mise à disposition de services innovants, accessibles à tous et en perpétuelle adaptation aux besoins.

A l'aube de 2023, nous sommes persuadés que le développement des grands groupes panafricains de services financiers, dans un environnement très concurrentiel et sur un continent aux potentiels économiques différents, passera certainement par le rapprochement entre l'Assurance, la Banque et les Fin-

Au-delà de la rentabilité, la mission du Groupe SUNU est d'accompagner sur le continent africain, les Communautés, les Entreprises et les Institutions, quels que soient les pandémies, les fléaux ou les crises locales et mondiales que nous traverse-

Nous en avons fait notre sacerdoce et veillerons à ce que cela soit pérennisé au Groupe SUNU pour les générations à venir.



Â contre-jour



Par Adama Wade

2023, vaincre **l'inflation**

n 2008, la crise des subprimes emportait en quelques tours d'horloge la vénérable Lehman ■ Brothers et tirait nombre de loups de Wall Street de la douce symphonie de l'argent facile de la Bourse/casino. Le système financier américain en entier était menacé d'effondrement et il fallait le sauver. Les banques centrales délièrent alors les cordons de la bourse et lancèrent la quantitative easy devenue une mode sur les deux rives de l'Atlantique. En 2022, la crise est encore là. Sous la forme d'une forte inflation partie de la guerre engagée par la Russie contre l'Ukraine et de ses conséquences sur les marchés des céréales et de l'énergie au point que l'Allemagne en revint au charbon et que le gaz, énergie fossile, devint propre...

Cette fois-ci les banques centrales resserrèrent la ceinture et prônèrent le relèvement des taux. Les deux contextes sont différents. "Dans le premier cas, nous avions affaire à un malade qu'il fallait diagnostiquer avant de traiter. Dans ce cas-ci, nous sommes confrontés à une hémorragie et il faut la stopper. Sinon le malade meurt". Cette comparaison est d'un certain Abdelatif Jouahri, gouverneur de Bank Al Maghrib et doyen des gouverneurs de banques centrales africaines par l'âge et la longévité au poste. Pour cet orthodoxe rétif à la planche à billet et au macropopulisme, le rôle fondamental de la banque centrale est de préserver la stabilité des prix. Si la mesure de l'inflation est une affaire de spécialistes, ses répercussions sur le pouvoir d'achat affectent tous les segments de la société. D'où, avertit le gouverneur en marge du récent symposium célébrant les 60 ans de la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), de tout faire pour stopper l'hémorragie. Cet objectif est le fait macroéconomique dominant de l'année 2022 marquée par l'espoir de la reprise postpandémie et les craintes d'une guerre russo-ukrainienne qui s'éternise et s'élargisse au reste du monde. L'année 2023 se vivra sans doute au rythme de

ces deux réalités et à la capacité de la Chine à faire triompher ou non sa politique "zéro Covid".

En Afrique plus qu'ailleurs, outre une actualité politique toujours compliquée par le retour de l'armée au Mali et en Guinée et le risque réel d'embrasement dans la région des Grands Lacs, il y'a surtout le mur de la dette à surveiller dans un contexte d'inflation et de hausse des taux. La Zambie en 2022 (un problème apparemment réglé) et le Ghana en 2023 constituent à eux deux des cas d'école. A vrai dire, les rendements des Eurobonds africains ont fortement augmenté ces derniers mois. Perte de confiance ou pure spéculation? Les deux sans doute . Pour sûr, en 2023, le service de la dette sera encore, en dépit du cadre négocié du G20, le tout premier poste des budgets des États africains. Pourvu que cela ne soit pas au détriment de l'investissement productif dans l'énergie, l'eau potable, les routes, les infrastructures de télécommunication et, bien entendu, la santé et l'éducation.

L'OCP lance le 1er projet de culture et de certification carbone au Brésil

e Groupe OCP, leader mondial de la nutrition des plantes et premier producteur mondial d'engrais phosphatés, s'est engagé dans le premier projet de culture et de certification carbone pour soutenir l'agriculture durable dans le Matto Grosso au Brésil. Le programme est initié en partenariat avec la coopérative d'agriculteurs Bioline by Invivo, la société agritech «Agrorobótica» et Sementes Tropical, une des premières sociétés agricoles brésiliennes à adopter les nouvelles technologies dans l'agriculture. Le projet émane d'une conviction partagée selon laquelle la santé des sols est essentielle pour la préservation de l'environnement, sécurité alimentaire réalisation des objectifs mondiaux de neutralité carbone. Il concernera dans un premier temps les zones de culture de coton, de soja et de maïs, cultures représentatives de l'agriculture brésilienne. Ce partenariat signé le 21 novembre encouragera les pratiques agricoles régénératives pour améliorer le rendement et la qualité des sols grâce à des solutions digitales personnalisées adaptées aux cultures, notamment l'outil d'analyse des sols piloté par l'IA (Intelligence Artificielle) d'Agrorobótica



(Spectrométrie d'émission atomique de plasma induit par de leurs efforts pour contribuer laser -LIBS-) pour mesurer et à l'action climatique mondiale. vérifier la teneur en carbone et Le projet est un moyen concret le potentiel de séquestration. d'explorer le potentiel de LIBS permet aux agriculteurs, l'agriculture en tant que puits de à travers les données émises, d'adopter les meilleurs pratiques régénératives, nécessaires à une agriculture durable. Des crédits carbones seront générés par ce projet et seront dédiés au soutien des agriculteurs pour supporter les coûts liés aux changements de pratiques agricoles et leur fournir une source de revenus supplémentaires. Ils permettront également au Groupe OCP d'atteindre ses propres objectifs de neutralité carbone à horizon 2040. «Ce projet à grande échelle créera un nouveau revenu pour nos

agriculteurs en les récompensant carbone naturel et contribuera à atteindre les objectifs de l'accord de Paris», a déclaré Hanane Mourchid, Chief Sustainability Officer du Groupe OCP. Le partenariat entre en droite ligne avec la stratégie de séquestration du carbone d'OCP, avec comme objectif la transformation durable de l'agriculture par l'adoption de pratiques agricoles régénératives au Brésil, en Afrique et dans de nombreuses régions du monde. Pour le directeur général de Bioline by InVivo, Laurent Martel, ce projet vient compléter une série

d'initiatives incubées en France par Bioline sur la transition agricole bas carbone, notamment Carbone&Co, avec des coopératives françaises, CarbonExtract, un outil numérique de suivi, de reporting et de vérification du carbone projets agricoles.

«Nous attendons beaucoup notre partenariat avec le Groupe OCP à travers ce projet pilote qui alimentera base de connaissances pour créer et accélérer le déploiement de solutions qui aideront les agriculteurs régénérer l'environnement et à diversifier leurs revenus», a déclaré Martel. Aida Magalhães, CTO (Chief Technology Officer) d'Agrorobótica, a déclaré : « Le partenariat stratégique avec OCP et Bioline permet d'acheminer notre vision à l'agriculteur, en apportant comme création de valeur l'augmentation de la productivité agricole et de la durabilité, avec la monétisation du carbone ». Victor Griesang, directeur exécutif de Tropical, a déclaré : « Nous voulons apprendre de nouvelles méthodes, mesurer de nouveaux points, découvrir de nouvelles technologies et nous adapter à une production agricole respectueuse de l'environnement».



THE BRIGHT SIDE OF SHARING BELIEVING BANKING AFRICA



inancial Afrik

AWARDS

#5FAA

NICOLAS KAZADI

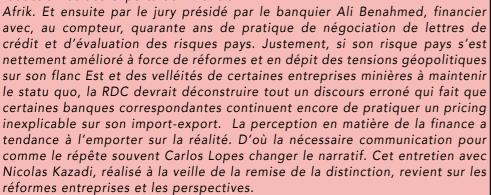
Republique Décromatique du Congo

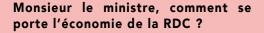
LE MINISTRE DES FINANCES DE L'ANNÉE



Interview avec Nicolas Kazadi, le ministre des Finances de l'année

La cinquième édition des Financial Afrik Awards (#5FAA) s'est tenue le 8 décembre 2022 à l'hôtel 2 Février de Lomé sous le thème de «L'Afrique dans la finance verte». Le point culminant de l'événement fut la désignation du meilleur ministre des Finances de l'année. Le trophée revient à Nicolas Kazadi de la République Démocratique du Congo (RDC). La désignation de cet économiste réformiste est triplement validée. D'abord par les statistiques, ces oracles du temps macroéconomique long qui pointe invariablement le curseur vers ce ministre d'un pays en phase de réconciliation avancée avec les normes et les procédures. Puis par le comité de sélection constitué de la rédaction et des experts de Financial





La RDC se porte bien en dépit d'un contexte international difficile. Nous allons boucler l'année 2022 avec un taux de croissance de 6,6% soit deux fois le niveau moyen africain. La croissance économique figure parmi la plus vigoureuse d'Afrique et nous sommes plus résilient que la moyenne. Nous allons conclure de manière satisfaisante notre troisième revue avec le FMI. Au programme, l'approfondissement des réformes portant sur la gestion des finances publiques, l'accroissement des investissements publics et des dépenses publiques notamment celles à caractère social.

Quelles sont les principales réformes de l'économie et des finances de la

La RDC a entrepris une série de réformes ambitieuses pour l'amélioration du climat des affaires, la diversification de l'économie et l'amélioration de la transparence dans la mobilisation des recettes. Dans le même ordre, nous avons engagé la digitalisation des procédures fiscales et la rationalisation des taxes non fiscales. L'autre chantier structurant porte sur les réformes du système fiscal. Nous allons passer d'un impôt cedulaire à un impôt global. C'est la première grande réforme de notre système fiscal depuis 1969. L'élargissement de l'assiette fiscale qui en découlera verra une réduction de l'impôt sur les sociétés (IS), de 30 à 25%. L'impôt sur les personnes physiques sera globale. En outre, nous poursuivons l'amélioration de la qualité des dépenses

publiques notamment par l'accroissement significatif de la part de l'investissement public et l'amélioration de la gestion, l'augmentation des dépenses dans les domaines sociaux prioritaires, la réforme du système des subventions et la maîtrise de la masse salariale.

Tout dernièrement, la RDC a obtenu la note BBB à long terme et A2 à court terme auprès de Bloomfield Investment Corporation. Comment interprétez-vous cette évaluation?

Le processus de notation cadre avec notre vision. Il s'agit d'un choix délibéré de nous soumettre à l'opinion du marché en sollicitant diverses agences de notation. L'exercice d'évaluation nous permet de mesurer le chemin parcouru et d'évaluer la perception des partenaires sur la crédibilité et l'image du pays. A ce jour, toutes les agences de notation tant internationales que panafricaines qui ont noté la RDC depuis 2021 à savoir, Standards and Poor's, Moody's et Bloomfield Investment Corporation

ont attesté les performances du pays et rassuré que la RDC est un pays dans la fruit de l'histoire. Nous avons tourné bonne perspective et où il faut investir.

La RDC est trop dépendante du secteur extractif. Quelles sont les initiatives mises en place pour la diversification de l'économie ?

Nous restons en effet une économie dépendante du secteur extractif. Cela dit, nous avons entrepris de nous diversifier en apportant plus de valeur ajoutée. Le but c'est de se diversifier et de créer de la valeur. La transformation des matières premières est au cœur du dispositif. Nous sommes entrain de construire actuellement la plus grande usine de transformation de cobalt au monde pour un montant d'investissement de 200 millions de dollars. Nous allons ainsi accroître la valeur ajoutée du cobalt de 40%. Cet exemple est illustrateur de notre volonté de monter dans la chaîne de valeur des composantes des batteries électriques. Parallèlement, nous avons identifié 6 grandes zones agroindustrielles et de gros investissements sont en cours. Nous encourageons en outre le développement de l'agriculture familiale, pilier fondamental de notre résilience. Pour un pays comptant 90 millions d'habitants, la sécurité alimentaire est une nécessité.

Le Franc Congolais est fortement nécessaires. concurrencé par le dollar. Cette situation n'est-elle pas porteuse d'inflation et de déséquilibres macroéconomiques ? nécessaires.

Nous allons passer d'un impôt cedulaire à un impôt global. C'est la première grande réforme de notre système fiscal depuis 1969. L'élargissement de l'assiette fiscale qui en découlera verra une réduction de l'impôt sur les sociétés (IS), de 30 à 25%. L'impôt sur les personnes physiques sera globale.

fruit de l'histoire. Nous avons tourné le dos au financement par la planche à billet. L'Etat se finance désormais dans un marché des bons du trésor animé par de nombreux investisseurs. Les fondamentaux macro-économiques sont solides. Le niveau de la dette publique est assez faible, ce qui dénote de la capacité de financement de l'Etat. La supervision du secteur financier s'est renforcée et l'assainissement du secteur bancaire est en cours. Un établissement est en cours de liquidation, l'autre est en redressement. La mise à jour de la loi bancaire consacre le relèvement du capital minimum. De même, une nouvelle loi est en cours de finalisation pour la lutte anti-blanchiment des capitaux et contre financement du terrorisme.

Quelle est aujourd'hui la situation réelle du climat des affaires en RDC ?

Le climat des affaires est stable. Nous sommes en progression nette. Mais, nous en sommes conscients, il y a encore beaucoup de défis à relever pour généraliser l'accès à l'eau potable, à l'énergie et aux infrastructures routières. Un baromètre national du climat des affaires est en train d'être mis en place afin d'évaluer de manière indépendante et régulière les progrès en la matière et accélérer le rythme des reformes nécessaires.

Pour finir, Monsieur le ministre, comment entrevoyez vous l'avenir de la RDC?

Je suis optimiste pour mon pays. La RDC est le pays d'avenir qui changera la donne. De par sa jeunesse et sa population, ainsi que ses potentialités en ressources naturelles dont 60% des forêts vierges du continent, 50% de ses eaux douces et plus de 60% des réserves des minéraux stratégiques à la transition énergétique mondiale, la RDC a tous les atouts en main pour assurer son développement économique, social et vert et se positionner comme un acteur incontournable de l'économie mondiale.

LE GROUPE SUNU

Assurance et Banque



Plus de 4000 Hommes au service des Africains



Au Groupe SUNU, vous êtes unique.

Avec plus de 4000 femmes et hommes au service des africains pour vous offrir le meilleur des produits financiers dans 17 pays, 26 sociétés d'assurance Vie et IARD, 1 banque, 1 microfinance, 7 autres sociétés et depuis 25 ans.

f th D SUNU GROUP www.sunu-group.com





C'est depuis maintenant huit ans que Financial Afrik présente chaque année son classement de ceux qui transforment l'Afrique. Jusqu'en 2017, cette liste était élaborée par la rédaction de Financial Afrik et ses chroniqueurs externes. Le 11 décembre 2018, nous désignions pour la première fois le «ministre de l'Economie et des Finances de l'année» et «le financier de l'année» au terme d'une cérémonie et d'une conférence débat consacrée à la communication financière. Depuis, l'exercice s'est étoffé d'année en année et de pays en pays avec un premier travail de cooptation réalisé par le comité de sélection sur la base, non pas du chiffre d'affaires ou de la richesse, non pas du parcours académique

QUI TRANSFORMENT L'AFRIQUE

ÉDITION 2022

ou des diplômes, mais des réalisations sur les 12 derniers mois, de l'impact social et environnemental et, pour de nombreux self made men, qui signent le réveil du continent, de la prise de risque en Afrique. Comme tout choix portant sur des profils appartenant à des secteurs différents, sur des hommes d'affaires de tailles différentes, ce classement comporte certainement une part de subjectivité mais parfaitement assumée par la technicité de la sélection et atténuée par l'indépendance du jury. Le thème de cette année, «L'Afrique dans la finance verte», sujet central de la conférence de Lomé, fait échos, quelques semaines après la clôture de la COP 27, à la grande bascule de l'économie mondiale. Jusque-là basée sur l'énergie fossile, l'économie cherche les meilleures voies possibles pour une transition lui permettant de garder l'élévation de la température en dessous des 2 degrés en 2100. Dans cette optique, il y a des combats de principe et des batailles stratégiques à gagner. Il s'agit d'institutionnaliser au niveau international le mécanisme des pertes-dommages permettant aux pays riches de transférer une contribution financière nécessaire à la transition énergétique dans les pays du Sud. L'Afrique qui ne représente que 3% des pollutions dans le monde doit tout faire pour valoriser son potentiel solaire, éolien et hydrique tout en veillant à ce que ses réserves de gaz servent au bien commun de l'humanité. Les 100 personnalités ici présentées y contribuent, directement et indirectement.

Liste des trophées

- Prix Spécial Lifetime Achievement,
- Le ministre des Finances de l'année
- Banquier de Développement de l'année
- Prix Spécial du Leadership Féminin
- Le CEO de l'année
- Le Financier de l'année
- Asset manager de l'année
- Le deal deal vert de l'année
- Le deal de l'année
- L'Economiste de l'année
- La Fintech de l'année
- Intégrateur monétique de l'année
- Prix de la meilleure PME

LES MINISTRES DES FINANCES DE L'ANNÉE

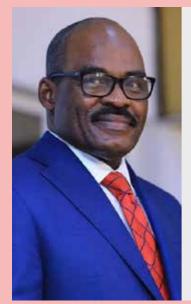
Pays	Croissance	Dette/PIB	Inflation	Total
RDC	6,1%	16,49%	11,7%	47,91
Nigeria	3,5%	23%	20,8%	29,7
Bénin	6,3%	49%	-1,3%	28,6%
Togo	5,9%	60,28%	6,9%	8,72%
Seychelles	10,6%	72,85%	4,78%	2,97
Maroc	1,1%	68,94%	6,2%	-4,04%

Méthodologie:

Le calcul de points se base sur la différence entre la dette du pays considéré et le plafond dette admis (70%). Cette différence est positive pour les pays ayant une dette en dessous de 70% et négative pour ceux en dessous. Le score ainsi obtenu est ajouté au taux de croissance du PIB diminué de l'inflation.

Source: Banque Mondiale, FMI, Fitch





Nicolas Kazadi, RDC

Nicolas Kazadi, 56 ans, Ministre des Finances de la République Démocratique du Congo depuis 2021, a réussi l'amorce d'une série de réformes majeures et, avec la Banque Centrale du Congo, à sortir son pays de la liste grise de la finance internationale. La RDC a conclu depuis 2021 un programme triennal avec le Fonds Monétaire International. Début novembre, Kinshasa a vu Moody's relever sa note de Caa1 à B3, avec perspective stable.



Nadia Fettah Alaoui, Maroc

Ministre du Tourisme, de l'Artisanat, du Transport aérien et de l'Économie sociale marocain de 2019 à 2021 puis ministre de l'Economie et des Finances depuis octobre 2021, Nadia Fettah Alaoui, 51 ans, est diplômée de l'École des hautes études commerciales de Paris (HEC). Au

rang de ses priorités, l'amélioration de l'équité fiscale, la préservation des équilibres macroéonomiques du royaume et de sa signature dans les marchés financiers internationaux. Début novembre, Fitch Rating a confirmé la note BB+ du Maroc avec une perspective stable.

Romuald Wadagni, Bénin

Romuald Wadagni, 46 ans, ministre d'Etat en charge de l'Economie et des Finances du Bénin, a réussi en 2021 la la première obligation alignée sur les objectifs du développement durable (ODD) de l'Afrique. En poste depuis 2016, le ministre a réussi un programme de réformes concrètes du climat des



affaires qui a renforcé la sécurité juridique des entreprises. Le Bénin (B+perspectivs stables chez Fitch) est le premier pays africain à aligner son programme de développement (PND) avec les objectifs du développement durable (ODD).



Zainab Ahmed, Nigeria

Zainab Ahmed, 60 ans, Ministre des Finances du Nigeria, s'est faite connaître par ses initiatives pour sortir l'économie de son pays du tout pétrole. Selon le plan national de développement 2021-2025, le programme de développement de 100 milliards de dollars sera consacré à

l'atteinte des objectifs de développement durable. Le défi du pays est lié à la maîtrise de la dette. Le Nigeria (B stable chez Fitch) doit encore emprunter 19 milliards de dollars en 2023.

Sani Yaya, Togo

Ministre de l'Economie et des Finances du Togo depuis 2016, Sani Yaya, 59 ans, s'est illustré en consolidant la voction du Togo en tant que hub logistique et financier de la sous région. L'environnement des affaires rénové explique l'attractivité de la place de Lomé auprès des



investisseurs. Grâce à des réformes ciblées, le port de Lomé est devenu la première infrastructure portuaire de la zone UEMOA. L'économie du pays devrait croître de plus de 6% en 2022. L'un des défis majeurs à venir reste la réduction de la dette publique estimée à 72% du PIB en 2018. En 2019, le Togo a obtenu sa première notation financière (B avec perspectives stables) auprès de l'agence Standard & Poor's. Diplômé du Centre d'Etudes Financières, Economiques et Bancaires (CEFEB) de Paris et titulaire, entre autres, d'un DESS de Gestion de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ainsi que d'un Master en économie de l'Université de Lomé, Sani Yaya a travaillé pendant 6 ans à la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), à la Commission Bancaire de l'Union économique et monétaire Ouest-Africaine (UEMOA), à Ecobank, à NSIA et à la Banque Africaine de Développement en tant que membre du Conseil des gouverneurs.



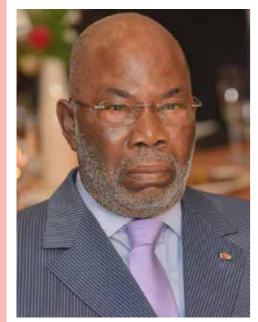
Naadir Nigel Hamid Hassan, Seychelles

En poste depuis novembre 2020, Naadir Nigel Hamid Hassan, 40 ans, faisait partie de l'équipe des Finances qui a engagé des discussions pour lancer le processus d'adhésion des Seychelles à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ainsi que des accords commerciaux avec l'Union européenne. Il a également lancé le processus de libéralisation significative des tarifs. Formé à l'Université de Manchester (2001-2005) et titulaire d'un baccalauréat avec mention en commerce international, finance et économie et d'une maîtrise en banque et finance à l'Université de Sitirling, il a intégré le ministère des Finances en 2005, au département des politiques et de la stratégie. Par la suite, il a rejoint la Banque centrale des Seychelles (CBS) en tant qu'agent de la dette publique et a été rapidement transféré à la supervision des services financiers en tant qu'analyste des services

financiers de 2007 à septembre 2009. Il a gravi les échelons en tant qu'analyste principal des services financiers, directeur et finalement chef du département. Après 14 ans chez CBS, en juillet 2020, il a rejoint Cable and Wireless Seychelles en tant que Chief Digital and Risk Officer. Depuis novembre 2020, il supervise d'importantes réformes macroéconomiques des Seychelles en vue d'une diversification de l'économie trop dépendante au tourisme.



Prix Spécial Lifetime achievement



Gervais Koffi Djondo

Ce prix spécial est décerné à Gervais Koffi Djondo, 88 ans, un homme qui a consacré sa vie à la construction des institutions dédiées à l'intégration comme la BIDC, la BOAD, Ecobank TI et, tout dernièrement, la compagnie Asky. Formé à l'Institut des Hautes Etudes d'Outremer et de l'Institut des Sciences Sociales du Travail de l'Université de Droit et Sciences Economiques de Paris, son premier poste fut d'être Chef de la Circonscription Administrative de Lomé. Puis Directeur Général de la Caisse de Compensation, des Prestations Familiales et des Accidents du Travail du Togo, ancêtre de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS). En 1978, il est élu président de la Chambre du Commerce, d'Agriculture et d'Industrie du Togo. De ce poste, il sera porté à la présidence de la Fédération des chambres de commerces et d'industrie de l'Afrique de l'Ouest. En 1985, il est co-fondateur du Groupe Ecobank avec Henry Fajemirokun et Adeyemi Lawson. De 1996 à 2003, il est le président du conseil d'administration du groupe bancaire puis président d'honneur. En 2010, il réussit à porter Asky sur les fonts baptisimaux grâce à son lobbying et son leadership.

BANQUIER DE DÉVELOPPEMENT DE L'ANNÉE

Sidi Ould Tah, BADEA



A la tête de la BA-DEA depuis le 7 avril 2015, Dr Sidi Ould TAH, 58 ans, conduit la transformation radicale de l'institution. Début avril 2022, la banque a annoncé une augmentation de son capital autorisé de 376 %, passant de 4,2 milliards USD à 20 milliards USD. L'accent est désormais mis dans le finance-

ment du secteur privé et les initiatives de soutien aux PME aux côtés des activités traditionnelles dévolues aux Etats et aux institutions financières. Dr Ould Tah est titulaire d'un Doctorat en sciences économiques de l'Université de Nice-Sophia-Antipolis (France), et d'un D.E.A en économie de l'Université Paris VII. II est également détenteur d'un diplôme d'études économiques générales, et d'une maîtrise en économie, de l'Université de Nouakchott. Dr Ould TAH maîtrise trois langues à savoir l'arabe, le français et l'anglais. Le financier a débuté sa carrière comme cadre à la Banque Mauritanienne pour le Développement et le Commerce (BMDC) (1984-1986), puis, comme analyste financier au Commissariat à la Sécurité Alimentaire (1986). En 1987, Il occupe le poste de Directeur Administratif et Financier de la Municipalité de Nouakchott. En 1988, Dr Ould TAH rejoint le Port Autonome de Nouakchott où il assume les fonctions de Conseiller du Directeur Général et de Directeur du Département d'Audit Interne. En 2007 il a été nommé Conseiller du Premier Ministre, chargé des infrastructures et en juillet 2008, Ministre de l'Économie et des Finances. De août 2008 à avril 2015, il assumait les fonctions de Ministre des Affaires Economiques et du Développement de la Mauritanie jusqu'à son élection à la tête de la BADEA.



Akinwumi Adesina, BAD

Président du Groupe de la Banque africaine de développement (BAD) depuis 2015, Dr Akinwumi Adesina, 60 ans, a réarticulé les orientations stratégiques de l'institution panafricaines autour de cinq axes prioritaires, les high five. L'ancien ministre nigérian de l'Agriculture, réélu à l'unanimité pour un second mandat de cinq ans le 27 août 2020, est titulaire d'une licence en économie agricole (First Class Honours) à l'université d'Ife (aujourd'hui université Obafemi Awolowo), au Nigeria, en 1981. Dr Adesina est

titulaire d'une maîtrise (1985) et d'un doctorat en économie agricole (1988) de l'université de Purdue, aux États-Unis d'Amérique, où il a remporté le prix de la meilleure thèse de doctorat pour cette année-là. Le Dr Adesina a obtenu la prestigieuse bourse en sciences sociales de la fondation Rockefeller en 1988, qui l'a lancé dans sa carrière internationale. Avec Dr Adesina à la barre, le Groupe de la Banque africaine de développement a réalisé la plus forte augmentation de capital depuis sa création en 1964 lorsque, le 31 octobre 2019, les actionnaires de 80 pays membres ont porté le capital général de 93 milliards de dollars à un montant historique de 208 milliards de dollars.



George Donkor, BIDC

Président de la Banque d'investissement et de développement de la CEDEAO (BIDC) depuis le 3 février 2020, George Agyekum Donkor, PhD/DBA, a assaini le bilan de l'institution et renforcé son programme de mobilisation de fonds. Début novembre 2022, la banque a approuvé son augmentation de capital qui passera de 1,5 à 3,5 milliards de dollars à partir de janvier 2023. La BIDC

a aussi amélioré sa notation auprès des agences de notation Moody's et Fitch Ratings en 2021 et 2022, qui est passée de B2 (perspective négative) à B2 avec perspective stable, en dépit de la récession économique mondiale induite par la pandémie de la Covid-19 et la guerre entre la Russie et l'Ukraine. DONKOR, a occupé pendant sept (7) ans le poste de Vice-président chargé des finances, de l'administration et des services institutionnels de la Banque.



Ibrahima Cheikh DIONG, Sous Secrétaire Général des Nations Unies, DG de l'ARC

A la tête du Groupe African Risk Capacity (ARC), l'agence spécialisée de l'Union Africaine pour l'anticipation et la gestion des catastrophes naturelles en Afrique, depuis la mi-2020, le sénégalais Ibrahima Cheikh Diong a signé plus de 15 protocoles depuissa prise de fonction. Début décembre 2022, la mutuelle panafricaine a lancé son produit d'assurance paramètrique contre les risques épidémiques de forte intensité, à savoir es maladies à virus Ebola et Marburg et la Mingite.





Benedict Okey Oramah, Afreximbank

Président de la Banque africaine d'exportation et d'importation (Afreximbank) depuis septembre 2015, Benedict Okey Oramah, 61 ans, participe activement à l'édfification de l'intégration africaine. Après avoir financé l'installation du bureau de la ZLECA à accra (1 milliard de dollars), l'achat des vaccins par l'Union Africaine, la banque basée au Caire a lancé le système panafricain de paiement et de règlement dont l'acronyme anglais

est PAPSS (panafricain payment and settlement system). la plateforme devra réduire la dépendance du continent aux devises internationales. Dr Oramah est titulaire d'une M.Sc. et d'un doctorat en économie agricole obtenus à l'Université Obafemi Awolowo, Ile-Ife, Nigeria ainsi que d'un B.Sc. diplôme en économie agricole de l'Université d'Ibadan, au Nigeria .

Admassu TADESSE, Trade and Development Bank (TDB Group)

À la tête de la Trade and Development Bank (TDB Group, ex-PTA Bank) depuis 2011, Admassu Tadesse, est l'architecte du renouveau de cette institution de développement. Le diplômé de la London School of Economics (LSE) et de la Harvard Business School (États-Unis), a élargi la base de l'actionnariat de la Banque du commerce et du développement du Comesa (Afrique orientale et australe) et relevé la capacité de financement de l'institution avec, par exemple, 500 millions de dollars mobilisés en juin dernier



à travers un eurobond sur Euronext Dublin. La TDB compte 40 actionnaires souverains et institutionnels et des actifs de 6,7 milliards USD. En 2022, la TDB a accueilli dans son tour de table Agaciro Development Fund (AgDF), le fonds souverain du Rwanda. TDB Groupe compte 23 Etats membres dont 2 non régionaux et 19 actionnaires institutionnels.

PRIX SPÉCIAL DU LEADERSHIP FÉMININ

Rose Kayi Mivedor, ministre chargée de la promotion de l'investissement

Ministre en charge de la promotion des Investissements depuis novembre 2020, Rose Kayi Mivedor est engagée au service du rayonnement de son pays. Sa feuille de route consiste à promouvoir le Togo en tant que pays attractif pour les investisseurs, un travail au quotidien alliant intelligence relationnelle et lobbying. Avant de briguer ses charges ministérielles, Rose Kayi Mivedor, titulaire d'une maîtrise en Droit des Affaires de l'Université de Lille II et d'un troisième cycle en Administration des Entreprises de l'Université de Paris I - Panthéon Sorbonne, a évolué dans le secteur privé. Son parcours fait d'elle l'interlocutrice privilégiée des investisseurs. Assistante juidique de l'ancienne Société Nationale d'Investissement (1996-2001) puis Responsable Juridique des Sociétés SHELL au Togo (Togo et Shell, STSL et COMPELL) de 2001 à 2006, elle intégrera le secteur bancaire à partir de 2006. D'abord en tant que Directrice des Risques puis Directrice Exploitation à la Banque Atlantique Togo. Puis, à partir de 2012, directrice d'exploitation puis directrice générale de Diamond Bank devenue NSIA Bank. Bien notée par sa hiérarchie et ses collaborateurs, elle rejoint Oragroup en 2016 en tant que DG Adjoint au Togo avant d'accéder au poste de directrice générale de Oragroup Gabon en mars 2018. Un parcours de 15 dans dans le secteur bancaire qui confère à Rose Kayi Mivedor une vision 360 degrès des préoccupations de l'investisseur.



LES CEO DE L'ANNÉE



Arouna Nikiema, BBS Holding

PDG de Brigade Burkinabè de Surveillance (BBS), Arouna Nikiema, Juriste de formation, est fondateur d'une société de 11 000 employés dans 11 pays africains. En Centrafrique par exemple, Croisement SA, filiale de BBS Holding, assure des missions de gardiennage non armé au profit de la MINUSCA. Arouna Nikiema est par ailleurs président de la Confédération Africaine des Activités Privées de Sécurité (CAAPS) et du réseau Investisseurs Sans Frontières (ISAF).

Mohamed El Kettani, Président de Attijariwafa Bank

En 2007, il est nommé Président-directeur général d'Attijariwafa. Mohamed El Kettani a changé durablement cette institution de championne du Maroc en championne d'Afrique. Diplômé de l'ENSTA – Paris Tech, Mohamed El-Kettani est un cadre maison qui a participé activement à la fusion entre BCM et Wafa Bank, le big bang du renouveau bancaire marocain, qui donnera naissance à Attijariwafa Bank à l'orée de l'année 2004. Aujourd'hui, le



groupe Attijariwafa bank est présent dans 25 pays en Afrique, en Europe et au Moyen-Orient et dispose d'un réseau de 4306 agences.



Cyrille NKontchou, Enko Capital

Cyrille Nkontchou est cofondateur et associé directeur général d'Enko Capital, une société de gestion d'actifs en Afrique qui gère Enko Africa Private Equity Fund et Enko Africa Debt Fund. Il est également fondateur et président non dirigeant d'Enko Education, un réseau panafricain d'établissements scolaires de la maternelle à la 12e année en Afrique. M. Nkontchou était auparavant directeur général et fondateur de LiquidAfrica Holdings Limited, une banque d'investissement panafricaine spécialisée dans les levées de fonds et la négociation sur tous les marchés africains. Avant de lancer LiquidAfrica en 2000, il était responsable de la recherche subsaharienne chez Merrill Lynch & Co. à Londres. Il a été désigné comme l'un des meilleurs analystes de recherche du continent selon un sondage mené par le Financial Mail en 1999.





Thierno Seydou Nourou Sy, BNDE

Aux commandes de la Banque Nationale de Développement Economique (BNDE) depuis 2014, Thierno Seydou Nourou Sy a traduit la vision de l'Etat souverain dans la réalité bancaire en devenant l'un des premiers bailleurs des PME en termes de ratios encours de la dette rapporté au PNB. A la fin 2021, la BNDE présentait un total bilan de 332 milliards de Franc CFA. Le niveau du

crédit à la clientèle et aux sociétés de microcrédit s'établissait à 157 milliards de Franc CFA. Le troisième business plan 2022-2026 de la banque est articulé autour d'une vision en conformité aux stratégies de développement économique du Sénégal.



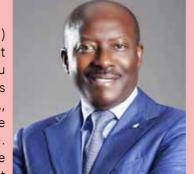
Othman Benjelloun, BMCE Bank Of Africa

Deuxième fortune du Maroc et quinzième d'Afrique avec 1,9 milliard de dollars, Othman Benjelloun, 91 ans, a racheté la compagnie d'assurance Royale Marocaine d'Assurances (RMA) en 1988. En 1995, il reprend la Banque Marocaine du Commerce Extérieur à la faveur de la privatisation pour

en faire plus de 27 ans plus tard un champion d'Afrique. Le groupe Benjelloun s'articule autour de la holding personnelle O Capital (ex Financecom), présent dans la banque (BMCE Bank Of Africa), l'assurance (RMA), les télécoms (Orange Maroc), le tourisme (Risma, Aman Resorts), les médias (Soread 2M, Medi1TB), le Consulting (Valyans), le transport (CTM) et l'Agriculture (BioBeef, Rwnch Andarouch). Le nouveau défi de Benjelloun est la construction à Salé de la plus grande tour du Maroc. Le projet en cours de finition est developpé par l'entreprise O'Tower, détenue à 48% par Bank Of Africa.

Henri Claude Oyima, Groupe BGFI

Porté à la tête de la Confédération patronale gabonaise (CPG) à la mi-2022, Henri-Claude Oyima, 66 ans, est également le PDG de BGFI Holding Corporation SA et président du Conseil d'administration de la Bourse des valeurs mobilières de l'Afrique centrale (BVMAC). Formé en finance aux USA, à l'Université de Washington, il obtient ses diplômes de Bachelor en sciences d'administration et un Master en banque. Il intègre Citibank New York en 1982 puis rejoint le groupe BGFI (alors Paribas Gabon) en 1983. Deux ans plus tard, il est



appelé au Gabon pour être nommé directeur général adjoint et responsable de l'agence de Port Gentil. La banque présente dans 11 pays, projette de s'introduire en Bourse à la BVMAC dans ce qui doit être un grand événement de le finance africaine.

Alain Nkontchou, Ecobank TI

Financier camerounais qui a fait carrière dans le capital investissement, Alain Nkontchou, 59 ans, est depuis la mi-2020 président du conseil d'administration du groupe panafricain Ecobank. En tandem avec Ade Ayeyemi, il fait partie des cadres qui ont réussi à insuffler une dynamique de croissance à Ecobank. Formé en France (à Supelec puis à l'École supérieure de Commerce de Paris), il mène la première partie de sa carrière en Europe, notamment à Londres, au sein de JP Morgan et de Crédit Suisse. En 2008, il crée Enko Capital



Management LLP, une société d'investissement consacrée à l'Afrique et qui gère plus de 900 millions de dollars d'actifs. Alain Nkontchou a travaillé dans plusieurs enseignes prestigieuses comme JP Morgan, Global Macro Trading et BlueCrest Capital Management.

Diane Karusisi, Bank of Kigali (BK)

Diane Karusisi, 45 ans est depuis 2016 directrice générale de Bank of Kigali (BK), la plus grande banque commerciale du Rwanda par les actifs. Titulaire d'une Maîtrise en Économétrie et d'un Doctorat en Économie Quantitative obtenu à l'Université de Fribourg (Suisse), elle a travaillé en tant qu'économiste en chef et directrice de la stratégie et de la politique dans le cabinet du Président du Rwanda. De 2000 à 2006, elle a été professeure adjointe de statistiques économiques à l'Université de Fribourg, en Suisse. De 2007 à 2009, elle a travaillé chez Credit Suisse Asset Mar



en Suisse. De 2007 à 2009, elle a travaillé chez Credit Suisse Asset Management à Zurich, en tant qu'ingénieur de portefeuille obligataire. En août 2009, elle est retournée au Rwanda et a été nommée conseillère principale du directeur général de l'Institut national de la statistique du Rwanda (INSR), à Kigali.

Leila Fourie, Bourse de Johannesburg (JSE)

Dr Leila Fourie est la PDG du groupe de la Bourse de Johannesburg (JSE), la plus grande bourse du continent africain avec 80% de sa capitalisation boursière. Dr Fourie est responsable du développement et de l'exécution de la stratégie d'entreprise de la JSE



en veillant à ce que la place financière sud-africaine reste une bourse compétitive et une plate-forme de croissance et d'accès au capital. Leila est dans le board de nombreux conseils d'administration d'entreprises en Afrique du Sud, dont CSD Strate et Business Leadership South Africa. Leila est également coprésidente du comité des Nations Unies du Secrétaire général - Global Investors for Sustainable Development (GISD).

Ylias Akbaraly, Redland

CEO de l'année lors des dernières Financial Afrik Awards, Ylias Akbaraly, 63 ans, est un entrepreneur malgache qui a construit un groupe aujourd'hui de dimension mondiale basé à Maurice avec des bureaux à



Paris, Antananarivo, Dubaï, Rabat, Cincinatti et Brescia. Avec l'acquisition de Thomson Broadcast en août 2018, le Groupe Redland (holding du Groupe Sipromad et de Thomson Broadcast) a réussi le pari de la transformation de sa société familiale en un des groupes les plus prospères de Madagascar et de l'Océan Indien. En 2022, le groupe a finalisé la reprise du leader américain de la radiodiffusion GatesAir, soit la toute première acquisition du groupe Sipromad-Thomson Broadcast aux Etats-Unis.

Koné Dossongui, Atlantic Financial Group



Koné Dossongui poursuit son spectaculaire come back après la reprise en 2019 des ex CIC et Barclays en Côte d'Ivoire et de l'ex Amity Bank devenue Banque Atlantique du Cameroun et, en 2020, de 3 filiales de BNP, à savoir la Banque Internationale pour le Commerce et l'Industrie au Mali (BICIM), la Banque pour l'Industrie et le Commerce aux Comores (BICC) et la Banque Internationale pour le Commerce et l'Industrie au Gabon (BICIG). Trois ans après ce coup de billard à trois, l'homme d'affaires conseillé par un état-major restreint piloté par Léon Koffi Konan, en charge de la Stratégie Internationale, a obtenu un agrément à Madagascar à travers Atlantic Financial Group (AFG). La banque sera dénommée AFG BANK MADAGASCAR. Un agrément bancaire est aussi attendu pour la Côte d'Ivoire. AFG sera le premier groupe bancaire de l'Afrique subsahrienne à être présent dans 3 régions, à savoir l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique Centrale et l'Océan indien.





Paul Fokam, Afriland First Bank

Le parcours de Paul Fokam se confond avec la relance économique de l'Afrique. En 1986, il fonde CCEI Bank, une banque camerounaise devenue Afriland First Bank en 2002. La holding Afriland First Group basée en suisse est propriétaire du réseau bancaire Afriland First Bank en Afrique, présent

dans 7 pays. Ancien maître de conférences à l'institut technique de banque du Conservatoire national des arts et métiers de Paris, Paul Fokam, enseignant de leadership et de stratégie, a fondé PK Fokam Institute of Excellence en 2006.



Self made man à succès, Idrissa Nassa était au début des années 90 dans le commerce et le négoce international. A partir de 2000, il se lance dans l'hôtellerie et l'immobilier. En 2008, il investit dans la Financière du Burkina (FIB), un établissement alors en difficulté. Restructurée et recapitalisée, la FIB devient Coris Bank International aujourd'hui l'un des premiers établissements bancaires de la zone UEMOA. En décembre 2016, Coris Bank International faisait son entrée à la Bourse (BRVM). En 2022, la banque figurait dans le baromètre du top 30 africain.





Naguib Sawiris, Mancha Fund

Mania des télécoms et figure titulétaire de l'opérateur Orascom, le milliardaire égyptien confirme son intérêt récent pour les mines d'or à travers la Mancha Fund doté de 1,4 milliard de dollars. Basée au Luxembourg, la Mancha Fund est spécifiquement tournée vers

l'exploitation d'or et des métaux participant à la transition énergétique. En novembre 2022, le fonds a signé un «accord d'expression d'intérêt» avec le gouvernement du Nigéria, un pays potentiel au même titre que le Soudan et le Soudan du Sud. Ainsi, en dépit de son échec dans le rachat de 51% de la société gouvernementale égyptienne Shalateen Mining Company, suspendu après neuf mois de négociations, Naguib Sawirs y croit dur comme fer: l'avenir c'est l'or.



Leila Bouamatou, Générale de Banque de Mauritanie GBM

Après un parcours universitaire qui l'a menée en Suisse, en Tunisie, en Espagne et aux Etats Unis, Dr. Leila Bouamatou rentre en Mauritanie pour diriger la banque paternelle, la Générale de Banque de Mauritanie. Elle fait ses premières armes en 2009 comme responsable du Trésor de la Générale de Banque de Mauritanie (GBM). Depuis cinq ans, Leila Bouamatou est Administratrice et Directrice Générale.

Femme de tempérament, elle a su redonner à cette banque leader ses lettres de noblesse. Lauréate du prix du «Banquier de l'année» des Financial Afrik Awards en 2021, Leila Bouamatou le sait, elle doit se faire un prénom dans un univers aabe et africain conservateur.



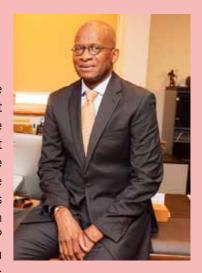
Madani Maki Tall, **Envol Immobilier**

Eminent Directeur des Opérations de la Banque Mondiale où il a travaillé pendant 25 ans, Madani Maki Tall est à la tête du Groupe Envol Immobilier, engagé dans d'importants projets immobiliers en Côte d'Ivoire et au Sénégal. Au rang de ses réalisations, la toute première cité ministérielle de la nouvelle ville de Diamniadio, située à

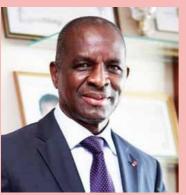
35 kilomètre au nord de Dakar, capitale du Sénégal et le campus universitaire de la ville de San Pedro. Le groupe livera courant 2023, la Cité des Nations Unies de Diamniado. Pour Madani Tall, le temps de l'expertise africaine est venue.



Administrateur Directeur général de la Banque de l'Habitat du Sénégal (BHS), Mamadou Bocar Sy est un banquier au long cours. Sa carrière commence à la Direction du Crédit de la Banque de l'Habitat du Sénégal en 1988. Il a pendant 10 ans développé une expertise forte en matière d'analyse et de modélisation financière et maîtrisé les divers instruments de financement de l'immobilier. En 1998, il rejoint la filiale sénégalaise de la BNP Paribas, la BICIS comme Directeur Adjoint du Département de la Clientèle des Particuliers et des



Institutionnels, en charge du pôle Financements Immobiliers et participe ainsi à l'élaboration des stratégies et des plans de développement de l'activité immobilière de la filiale. C'est en 2004 que naît la première Direction des Affaires Immobilières au sein d'une banque universelle au Sénégal et c'est tout naturellement que la décision de lui en confier les rênes a été prise. Il a siégé également au Conseil d'Administration de la BHS pour le compte de la BICIS avant d'y revenir en 2006 comme Directeur Général Adjoint. Il accentue la force d'exploitation de la BHS, initie les chantiers de l'amélioration de la qualité de service et renforce la proximité de la BHS avec les promoteurs.



Jean Kacou Diagou, **NSIA**

Jean Kacou DIAGOU, 76 ans, diplômé de l'Ecole nationale des assurances de Paris en 1972 a d'abord fait ses preuves en tant qu'employé. Ainsi, en 1981, il est directeur général de l'Union Africaine, filiale de l'UAP. En 1992, il est nommé administrateur et

vice-président du groupe Union Africaine. En 1995, il fonde la Nouvelle Société Interafricaine d'Assurances (NSIA). Une année plus tard, la NSIA acquiert la filiale ivoirienne de l'Assurance Générale de France sur ledépart. Aujourd'hui, la NSIA dispose de de 32 filiales dans 12 pays et intervient dans l'assurance et la banque.

Anta Babacar Ngom, Sedima

Fille de Babacar Ngom, président-fondateur de SEDIMA, Anta Babacar Ngom DIACK incarne la relève du Groupe leader de l'aviculture au Sénégal. Sous sa houlette, Sedima poursuit sa diversification notamment vers la restauration avec un partenariat avec KFC. Diplômé d'un Master 1 en Economie de l'Université York de Toronto et d'un Master 2 en Management International de Projets et NTIC à Paris, puis d'un MBA en Communication à Sciences Po Paris2, elle a la mission de conduire le groupe vers de nouveaux paliers en le faisant passer d'un statut de champion national à celui de leader régional.





Nezha HAYAT, Autorité Marocaine du Marché des Capitaux (AMMC)

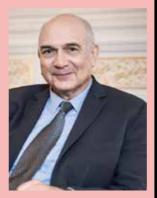
Présidente de l'Autorité Marocaine du Marché des Capitaux depuis 2016 et vice-présidente du Comité Régional Afrique et Moyen-Orient (AMERC) de l'Organisation Internationale des Commissions de Valeurs (OICV, Mme Nezha HAYAT est Diplômée de l'ESSEC Paris. Sa carrière a débuté à Banco Atlantico (Espagne) dans la division internationale comme responsable des risques internationaux et portefeuille de la dette restructurée (1985-1988). De 1988 à 1990, elle a occupé le poste de responsable corporate finance dans deux sociétés de bourse à Madrid (Inverfinanzas, puis Bravo y Garayalde). En 1990, elle est directrice de banque chez Banco Inversion à Marbella et en 1993, directrice adjointe de l'unité offshore de la Banque Nationale de Paris à Tanger. Elle rejoint ensuite la Société Générale Marocaine de Banques en octobre 1995 et lance ses activités de gestion d'actifs et d'intermédiation en bourse, à la suite de la Réforme des marchés des



capitaux au Maroc et de la privatisation de la Bourse de Casablanca. En 1999, elle est élue présidente de l'Association Professionnelle des Sociétés de Bourse (APSB). Distinguée Global Leader for Tomorrow par le World Economic Forum à Davos en 2000, Nezha Hayat est l'une des fondatrices de l'Association marocaine des femmes Chefs d'Entreprise (AFEM) en 2000. Nezha Hayat a été décorée du Wissam Al Arch catégorie officier par Sa Majesté le Roi Mohammed VI. En 2019, elle reçoit la décoration de Commandeur de l'Ordre du Mérite Civil espagnol.

Mostafa Terrab, Groupe OCP

Le président de l'Office Chérifien des Phosphates (OCP), le plus grand fournisseur affricain d'engrais, s'est récemment engagé à livrer 4 millions de dollars d'engrais à l'Afrique sur la période 2022-2023, soit 80% des besoins du continent, à des prix bas. «Cette allocation permettra de garantir que les bons engrais soient disponibles pour l'ensemble du continent, en vue de stimuler les rendements pour 44 millions d'agriculteurs dans 35 pays, y compris au Maroc, où le Groupe est basé», indique-t-on. Cet engagement symbolise la position de l'OCP tournée vers l'Afrique. Diplômé de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées française et du Massachussetts Institute of Technology, Mostafa Terrab a un parcours riche qui commence en 1992 avec un poste



de commis d'Etat au sein du cabinet royal. En 1996, il est coopté dans le G-14, un groupe de 14 conseillers de haut niveau au palais royal. De 1998 à 2002, il dirige l'Agence nationale de régulation des télécommunications (ANRT) avant de rejoindre la Banque Mondiale. En 2006, le Roi Mohammed VI le nomme à la tête de l'OCP, alors exportateur majeur de phosphate vers l'Inde et le Pakistan. Quinze ans plus tard, l'OCP est le premier producteur d'engrais dans le monde et, au-delà, un promoteur du savoir à travers un réseau d'écoles et de centres de formation de premier rang.

Obaid Amrane, Fonds souverain marocain Ithmar

Le DG du fonds souverain marocain de Ithmar Capital, Obaid Amrane, est depuis juin 2022, chef de file du Forum africain des investisseurs souverains. Objectif, explorer des opportunités d'investissement et mobiliser plus de capitaux au profit du continent africain et de son développement. Ingénieur agronome de l'Institut agronomique et vétérinaire Hassan-II, Obaid Amrane est passé par l'Inspection des Finances, la direction du Trésor, avant d'atterrir en 2010 à MASEN (Agence solaire) en tant que membre du directoire.



Paul Hanratty, Sanlam

CEO de Sanlam, le premier groupe d'assurance en Afrique, Paul Hanratty évolue dans le secteur financier depuis 198 en Afrique du Sud, dans le reste de l'Afrique, au Royaume-Uni et ailleurs. Il est nommé Directeur Général du Groupe de Sanlam le 1er juillet 2020 et a été membre du Conseil d'administration depuis 2017. Il a été administrateur non exécutif indépendant de MTN depuis 2016 et est le président non exécutif d'Intelligent Debt. Au-delà des postes qu'il occupe dans certains des des entreprises les plus prospères du pays, Paul est également un Fellow de l'Institut des actuaires (FIA).



Komé Cessé, Koira Holdings

Promoteur et investisseur hôtelier avec à son actif le Radisson Blu et le Koira Hotel de Bamako (ex Sheraton), le Radisson Blu d'Abidjan, le malien Komé Cessé symbolise la persévérance et la réussite par le travail. Autodidacte, l'ancien cireur de chaussures et négociant en textile a commencé à investir dans l'hôtellerie en 2002 avec la Résidence Komé, un établissement de 50 chambres à Bamako construit en soutien à l'effort national pour abriter la Coupe d'Afrique des Nations. Rénové et agrandi, cet établissement deviendra le Radisson Blu avec 190 chambres. Début novembre 2022. Komé Cessé a fait do



Blu avec 190 chambres. Début novembre 2022, Komé Cessé a fait don de 100 millions de FCFA à un telethon en faveur du service social des armées maliennes.

Richard Lowe, Activa

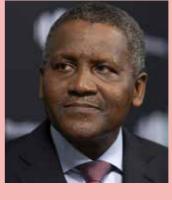
Financial Afrik - NUMÉRO 96 - DU 15 DÉCEMBRE AU 14 FÉVRIER 2023

Fondateur de la compagnie Activa en 1998, Richard Lowe, diplômé de l'ESSEC Paris, est un ancien cadre de la filiale camerounaise du groupe AGF Afrique. En 1996, il démissionne et



fonde son groupe deux années plus tard. Dès 2002, le groupe lance Activa Vie anticipant sur ce qui constituera la grande vague de la décennie. Activa compte aujourd'hui 7 filiales dans six pays : Cameroun, Ghana, Conakry, Libéria, Sierra Léone et RDC. Activa est aussi membre du réseau Globus (plateformes commerciales à Paris et Douala), fondé sur des standards communs et un service de qualité. Présent aujourd'hui dans 37 pays, cette plateforme s'est renforcée depuis 2011 avec Globus Ré, société de réassurance du réseau dont l'objectif est d'offrir une traçabilité en matière de couverture de réassurance des partenaires et clients internationaux.

Aliko Dangote, Dangote Group



En 2023, Aliko Dangote devrait inaugurer la raffinerie de Lekki, un complexe pétrochimique de 400 000 barils par jour pour un coût total de 8 milliards de dollars, devant réduire la trop grande dépendance du Nigeria à l'extérieur. Cet investissement financé

en partie par la dette est un aboutissement pour le Groupe Dangote créé en 1981 et évoluant depuis dans une stratégie de diversification tout azimut. Au départ, Aliko Dangote est importateur de sucre et de riz. Son expérience d'acquisition d'une banque à la fin des années 80 tourne rapidement à la faillite. Le groupe construit une usine de ciment, une raffinerie de sucre et une usine d'emballage pour les pâtes alimentaires qui feront sa fortune. En 2007, Dangote Cement est introduit à la Bourse du Nigeria (NSE). En juin 2013, sa fortune dépasse 20 milliards de dollars. Neuf ans plus tard, il est toujours l'africain le plus riche du monde mais doit finaliser sa raffinerie et surveiller l'endettement de son groupe.





Bilel Sahnoun, **Bourse de Tunisie**

Diplômé d'ingénieur de l'école centrale de Lyon et titulaire d'un MBA de la Mediterranean School of Business, Bilel Sahnoun a commencé sa carrière en 1990 au sein de l'Union Bancaire pour le Commerce et l'Industrie (UBCI) filiale du Groupe BNP - PARIBAS où il a gravi les échelons

de l'inspection générale aux grandes entreprises. Depuis février 2015, il est Directeur Général de la Bourse de Tunis (BVMT). Sous sa houlette, la place financière a mis en place un comité de place du marché des capitaux, englobant le CMF, l'AIB, et Tunisie Clearing. Egalement sous sa direction, le lancement d'une mission de réformes réglementaire sdes marchés financiers avec l'appui de la BERD, l'accès de la BVMT au statut de membre à part entière de la Fédération Mondiale des Bourses (World Federation of Exchanges WFE), l'upgrading du rating de la Tunisie auprès des principaux fournisseurs d'indices internationaux FTSE et MSCI, le lancement d'une étude de perception de la Bourse et du marché des capitaux en collaboration avec la Fondation Konrad Adenauer (KAS) et l'établissement d'un MOU avec NASDAQ DUBAÏ pour l'émission de Sukuks par la Tunisie.

Nguéto Tiraina Yambaye, FAGACE



En poste depuis 2020, Nguéto Tiraina Yambaye poursuit son programme de réformes afin de renforcer les activités du Fonds Africain de Garantie et de coopération économique (FAGACE) . L'institution regroupe aujourd'hui 14 pays d'interventions, une cinquantaine d'institutions financières partenaires présente plus de 400 milliards de francs CFA d'engagements et plus de 2000 milliards de francs CFA de crédits mobilisés au profit des économies de ses Etats membres. Economiste

avec 25 ans d'expérience au niveau international et national, Nguéto Tiraina Yambaye a été notamment Ministre de l'Economie, du Plan et du Développement dans son pays, le Tchad, et Administrateur du FMI.



Mohamed Vall Ould Telmidi, **SNIM Mauritanie**

A la tête de la Société nationale Industrielle et Minière (SNIM) depuis mars 2022, Mohamed Vall Mohamed TELMIDY a donné à l'entreprise minière publique un virage vers la production de l'acier vert. Ainsi, la SNIM a signé avec ArcelorMittal un mémorandum, le 24 mai 2022, portant sur l'étude de faisabilité et la mise en place d'une

unité de bouletage pour produire de l'acier vert d'un volume de 2,5 millions de tonnes. Ex-directeur général de la Société mauritanienne des hydrocarbures et du patrimoine minier (SMH PM), Mohamed Vall Ould Telmidi dispose aussi d'une large connaissance des grands dossiers relatifs aux secteurs miniers et pétroliers en Mauritanie. Ingénieur d'Etat, il occupait depuis juin 2017 le poste de Directeur Commercial de la SNIM, en charge de la politique commerciale et marketing de la Société. Mohamed Vall Mohamed TELMIDY a été précédemment Directeur des bureaux opérationnels de la Société pendant six ans avant de devenir Directeur du Pôle Production, en charge de l'ensemble des opérations de production et de maintenance à Zouerate et Nouadhibou. Diplômé de l'Ecole Nationale des Industries Minérales (ENIM de Rabat, Maroc), il a suivi plusieurs formations en gestion d'entreprise.

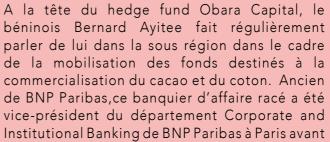
Maïmouna Barry Baldé, **NSIA Assurances Guinée**

Directeur Général de NSIA Assurances Guinée depuis 2021, Maïmouna Barry Baldé supervise l'ensemble des activités Assurances du Groupe en Guinée. Maïmouna Barry Baldé cumule 15 ans d'expérience dans le secteur financier et l'assurance. Elle rejoint le Groupe NSIA en 2015



en tant que Directeur Général Adjoint de NSIA Assurances Guinée, avant d'occuper la fonction de Directeur Général de la nouvelle filiale NSIA Vie Assurances Guinée depuis le 30 septembre 2019. Auparavant, elle a occupé le poste de Directeur Financier de la filiale congolaise de Bank of Africa (BOA) et a travaillé dans l'audit financier pour le cabinet PwC en Guinée en République Démocratique du Congo. Maïmouna Barry est diplômée de l'Institut Supérieur de Commerce d'Administration des Entreprises (ISCAE) de Casablanca.

Bernard Ayitee, **Obara Capital**





d'occuper le poste de Mergers & Acquisitions Director chez KeysFinance Partners en Côte d'Ivoire, puis a créé le hedge fund africain Obara Capital en mars 2018. Courant novembre 2022, il a conseillé le négociant Kineden sur un prêt syndiqué international record de 40 millions d'euros.

Hassanein Hiridjee, Axian Group

De nationalité malgache et française, Hassanein Hiridjee est diplômé de l'Ecole supérieure de commerce de Paris (ESCP). Il a occupé plusieurs postes dans le secteur financier en France avant de revenir à Madagascar en 1997 pour créer sa propre société de promotion immobilière, First Immo. Actionnaire de plusieurs sociétés, il a racheté la BNI

Madagascar, auparavant appartenant au groupe français Crédit Agricole.



Loïc KENGNE WAFO, Directeur de SAAR Assurances Côte d'Ivoire

Titulaire d'un Master en Droit et d'un MBA en ASSURANCES, Loïc KENGNE WAFO, 30 ans, a intégré le secteur des assurances comme chargé de clientèle et ensuite chargé de la conformité au sein du groupe SAAR ASSURANCES au Cameroun.

Aujourd'hui, à 30 ans, le Directeur Général de la SAAR ASSURANCES et SAAR VIE en Côte d'Ivoire, le premier marché de la zone CIMA, est reconnu par ses pairs. Sa belle réalisation fût sans doute le lancement de la toute première fenêtre d'assurance TAKAFUL en République de Guinée. Ce produit a recruté 50 000 clients. Egalement parmi ses réalisations, le lancement d'une agence d'assurance Mobile à Conakry.



Sébastien Kadio-Morokro, Petro Ivoire

Sébastien Kadio-Morokro a accédé à la tête de Pétro Ivoire en 2010 alors que la société ne comptait que 150 employés et 28 stations à son actif. Petro Ivoire s'est agrandie en 2012 notamment avec la création d'une filiale de gaz butane en son sein, en l'occurrence la Société africaine d'entreposage de produits pétrolier (SAEPP). Aujourd'hui, la compagnie possède 76 stations et 500 employés ainsi que trois sphères de stockage de 4500 tonnes de gaz. Elle envisage de se faire accompagner d'entrepreneurs et de chefs d'entreprises locaux dans l'exportation du label Ivoire au-delà des frontières ivoiriennes, par les rachats d'autres sociétés pétrolières. Le but est de rivaliser ainsi avec des géants pétroliers par sa compétitivité.





Ferdinand Ngon Kemoum, Oragroup

Ferdinand Ngon Kemoum est Administrateur Directeur Général d'Oragroup SA, Holding du Groupe bancaire Orabank, présent en Afrique de l'Ouest et du Centre. Il a été précédemment Directeur Général et partenaire à Emerging Capital Partners, le premier fonds d'investissement américain à avoir levé et investi plus de \$3 Mds en Afrique. Il a aussi été

le Président et Directeur Général de FINADEV Africa Holding, un groupe de microfinance. Auparavant, Ferdinand Ngon Kemoum a occupé des fonctions de directions dans plusieurs banques (Amity Bank Cameroon, LOITA Capital Partners International, Banque Continentale Africaine Rwanda) et des fonds d'investissements, notamment en tant que Directeur Général de Framlington Asset Management Central Africa growth Fund, un fonds dédié à la CEMAC (Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale). Le groupe Orabank est présent dans 12 pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée Conakry, Guinée Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad et Togo) et dans quatre zones monétaires (UEMOA, CEMAC, Guinée Conakry et Mauritanie). Avec 166 agences bancaires, une société de gestion et d'intermédiation (SGI) et 2 080 collaborateurs, le groupe offre à plus de 500 000 clients une large gamme de produits et services bancaires et financiers selon des principes de proximité et de réactivité.



James Mwangui, Equity Bank

James Mwangi, 60 ans est l'actuel directeur général du groupe et chef de la direction du groupe d'Equity Group Holdings Plc, le conglomérat bancaire avec 14 millions de clients en décembre 2019. Président fondateur du Kenya Vision 2030 Delivery Board de 2007 à 2019, chargé de faire en sorte que le Kenya devienne un pays à revenu intermédiaire avec un niveau de vie élevé

d'ici 2030, Il est membre du groupe de travail présidentiel national sur le Fonds d'intervention d'urgence COVID-19 du Kenya. et président de son comité de santé. Mwangi est également l'actuel chancelier du Meru University College of Science and Technology. Dernièrement, la banque a mis en place 3 millions de dollars pour créer un programme de social housing et agricole, la Equity Bank sustainable program.



Mahamadou Bonkoungou, Groupe EBOMAF

Fondateur du Groupe EBOMAF (Entreprise Bonkoungou Mahamadou et fils) Mahamadou Bonkoungou, 56 ans, a créé Ebomaf en 1988 dans le commerce général. L'entrepreneur a fourbi ses armes en vendant des produits électroménagers, en investissant dans l'or puis dans les BTP et, plus tard, dans le transport aérien avec Liza Transport

International (Lti), une compagnie de location de jets privés. Présent désormais dans le secteur bancaire à travers la IB Holding, compagnie financière au capital social de 30 milliards de FCFA, le groupe Bonkoungou a racheté en 2021 90% de le Banque Togolaisse pour le Commerce et l'Industrie (BTCI). Durant la même année, Mahamadou Bonkoungou a lancé à Djibouti les activités d'IB Bank, ex-Banque de l'Habitat du Burkina Faso (BHBF), rachetée et rebaptisée en 2018.



Strive Masiyiwa, Econet Global

Strive Masiyiwa contrôle 52,85 % de Econet Zimbabwe, le principal fournisseur de services de télécommunications du pays avec une présence aussi au Burundi, au Lesotho et au Botswana. Le milliardaire à la fortune évaluée à 3 milliards de dollars détient également une participation de 30% dans EcoCash Holdings, une société de technologie intelligente

diversifiée qui exploite les technologies numériques et financières pour établir des économies partagées et encourager l'inclusion financière. Le mania des télécoms s'est illustré durant la pandémie Covid-19 en prenant en charge les salaires des médecins de son pays et en s'impliquant au niveau continental en tant qu'envoyé spécial auprès de l'Union africaine (UA) sur le COVID-19 et coordinateur de l'équipe de travail sur l'acquisition de vaccins en Afrique. Depuis la fin février 2022, Masiyiwa a annoncé son retrait du conseil d'administration de Econet, entreprise cotée à la Bourse et plus que jamais dissociée avec la personnalité de son fondateur.

Mohamed Abdallahi Ould Yaha, Maurilog

Président fondateur de Maurilog, leader en logistique portuaire, Mohamed Abdellahi Ould Yaha a fait son coup d'éclat lors qu'il rachèta en 2014 les activités de l'allemand DB Shenker. L'entité rebaptisée Mauritanie Logistique prend pied dans la logistique portuaire et pétrolière et investit sur une plateforme



qui la rend aujourd'hui incontournable sur le port de Nouakchott. En dehors de Maurilog, Ould Yaha représente de grands groupes en Mauritanie à l'instar de BP, Petronas et Schlumberger. Parlant arabe, français, espagnol et anglais, le diplômé de l'École nationale supérieure de mécanique (ENSM), délégué général à la Promotion de l'investissement privé entre 2007 et 2008, compte développer son groupe dans la zone allant de la Méditerranée à l'Afrique de l'Ouest.



Abena Amoah, Bourse du Ghana

Portée à la Ghana Stock Exchange (GSE) à la mi-octobre 2022, Abena Amoah possède une riche expérience de plus de 24 ans dans le secteur des marchés financiers notamment dans les cotations et les transactions boursières, les conseils en fusions et acquisitions, la recherche en investissement,

la gestion d'actifs, le placement privé d'actions, etc. Mme Amoah prend ses fonctions à un moment où la Bourse met en œuvre deux grands programmes: un plan stratégique triennal visant à passer d'un marché frontière à un marché émergent; et la démutualisation de la Bourse, une transition stratégique qui se traduira par un groupe de sociétés liées, y compris une société à responsabilité limitée pour gérer les opérations du marché et une société à responsabilité limitée par garantie pour entreprendre des activités d'éducation du public et d'autres activités de développement des marchés.



Mustafa Rawji, Rawbank

Kinois de naissance, Mustafa Rawji effectue ses études secondaires à Londres et obtient une maîtrise en finances à Boston (Babson College). Il entame sa carrière chez Calyon Bank, à Genève d'abord, à Paris ensuite. En 2002, il accompagne la création de RAWBANK. Deux ans plus tard, il prend l'initiative d'acquérir une expérience bancaire internationale complémentaire et entre au service de HSBC à Dubaï, où il exerce durant cinq ans des fonctions de cadre commercial au département Corporate, Investment & Merchant Banking. En septembre 2009, il rejoint RAWBANK en qualité de secrétaire général adjoint. Il assure successivement les fonctions de président du Comité des crédits, Responsable du département Marketing & Communication et président du Comité qualité. Fin 2013, il est nommé directeur du développement stratégique et, en 2014, vice-président du Comité de direction. En juillet 2015, il est désigné Directeur Général Adjoint en charge du support et de l'infrastructure. Il est nommé Directeur Général de Rawbank en 2020.

NOUVELLE DESTINATION O TOME & PRINCIPE A partir du 15 octobre 2022 N'Djamena Niamey Bamako Praia Dakar Ouagadougou Banjul Abuja Bissau Lome Conakry Cotonou Freetown Lagos Bangui Abidjan Monrovia Douala Yaounde Malabo Libreville Santo aro Neves São Tome Brazzaville Trindade São Tomé Kinshasa and Principe Sao Joad dos Angolares Porto Alegre Johannesburg



















LE FINANCIER DE L'ANNÉE



Serge Ekué, BOAD

Président de la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD) depuis août 2020, Serge Ekué, 56 ans, est un financier au long cours. De 2016 à 2020, il a dirigé les activités de Banque de Financement et d'Investissement (BFI) de Natixis pour le Royaume Uni à Londres. Il cumulait cette responsabilité avec celle des Solutions de Marchés pour l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique (EMEA) et de Directeur

du Département Afrique et de la Russie pour la Banque de Grande Clientèle. Expert reconnu des Marchés Financiers et des Marchés de Capitaux, Serge a dirigé les Activités de Marchés de Natixis pour la zone Asie-Pacifique pendant près de six ans (2010-2016) avant d'assumer la Direction Générale de la banque basée à Hong-Kong. Serge Ekué est titulaire d'un Exécutive MBA de HEC Paris, d'un DESS Banques-Finances de Paris V et du'undiplôme de l'institut d'Études Politiques de Bordeaux.



Sim Tshabalala, Standard Bank

Sim Tshabalala a rejoint le groupe en 2000 au sein de la division financement de projets de SCMB et en 2001, il a été nommé au comité exécutif du groupe. Entre 2001 et 2006, il a été directeur général de Stanbic Africa, et en 2006 a été nommé directeur général de PBB. En juin 2008, il a été nommé directeur général de SBSA, poste qu'il a occupé

jusqu'en janvier 2018. En mars 2013, il a été nommé directeur général du groupe conjoint de SBG, aux côtés de Ben Kruger jusqu'en septembre 2017, date à laquelle il a pris la relève en tant que seul directeur général du groupe. Standard Bank a enregistré un bénéfice global record de 15,3 milliards de rands pour les six mois au 30 juin 2022, en hausse de 33 % par rapport à la période précédente. Le Groupe compte bientôt s'installer au Maroc et en Egypte.



Kamal Mokdad, Banque Centrale Populaire, Maroc

Kamal Mokdad, 48 ans, directeur général de la Banque Centrale Populaire au Maroc, en charge de la gestion et du développement à l'international, a piloté les dernières acquisitions de l'institution depuis 2018. Le dernier deal du numéro deux du

secteur bancaire marocain remonte à 2019 avec l'acquisition de trois banques notamment en République Démocratique du Congo (RDC), à l'Ile Maurice et Madagascar, portant ainsi à 18 le nombre de pays de présence de la Banque Populaire. Partisan de l'intégration africaine, Kamal Mokdad est par ailleurs président du conseil d'administration de la Bourse des Valeurs Mobilières de Casablanca.

Dr. Frannie Léautier, Southbridge

Dr. Frannie Léautier, 56 ans, associée et vice-présidente du groupe SouthBridge et PDG de SouthBridge Investments, a travaillé pendant 15 ans au sein du Groupe de la Banque mondiale (GBM). Elle y a été notamment directrice de cabinet du président et vice-présidente pendant sept ans. Dr. Frannie Léautier a été vice-présidente principale et directrice des opérations à la Banque africaine de développement (BAD). Par la suite, elle a occupé plusieurs postes de direction au sein



du groupe Trade and Development Bank (TDB), notamment vice-présidente du conseil d'administration, conseillère spéciale du président, avant de devenir la première directrice de l'exploitation de TDB et de diriger l'activité de gestion d'actifs de la banque. Début novembre 2022, SouthBridge Investments s'est associée à la Banque Arabe pour le Développement Économique en Afrique (BADEA) pour annoncer la création d'un fonds de 2 milliards de dollars pour la restauration des paysages et des forêts en Afrique.



Simon Tiemtoré, Vista

Ancien cadre d'Afreximbank, Simon Tiemtoré a créé le fonds d'investissement Lilium Capital basé à New York. En 2015, le fonds a acquis le groupe bancaire First International, en difficulté, qu'il a transformé en Vista Bank. Après avoir repris les filiales de BNP Paribas au Burkina Faso et au Mali, Simon Tiemtoré est en lice pour la reprise de Oragroup, un groupe bancaire ouest-africain à caractère systémique.

Dr Slim Feriani, Fonds souverain de Djibouti (FSD)

Fort de 33 ans d'expérience internationale dans les marchés financiers (boursiers et obligataires) et la banque, le tunisien Dr Slim Feriani, 57 ans, est depuis novembre 2021 directeur général du Fonds souverain de Djibouti. L'ancien ministre tunisien de l'industrie, de l'énergie, des mines, des énergies renouvelables et des PME (2017-2020), a choisi de réaliser les premiers investissements



du fonds souverain dans Djibouti Telecom (dont il est président du conseil d'administration), opérateur stratégique d'un pays traversé par 8 câbles sous marins majeurs. L'autre intérêt du FSD porte sur la gestion de 60% des ressources de la Caisse de Sécurité Sociale. De même, le fonds souverain détient 40% de la holding Great Horn Investment Holding (GHIM), qui comprend 27 pays. Dr. Feriani est titulaire d'un MBA (Master in Business Administration) et d'un Ph.D. (Doctorat d'état Américain) en finance, investissement et finance internationale de l'Université George Washington à Washington D.C., où il a enseigné des cours dans ces domaines de spécialité et a ensuite siégé au conseil consultatif de sa School of Business.



Yerim Sow, Teyliom

Sur l'intervalle 2021 -2022, l'homme d'affaires Yerim Sow, 55 ans, a poursuivi le développement de ses activités de promoteur du secteur bancaire et hôtelier. Sur le premier pôle, Bridge Bank Group Côte-d'Ivoire (Bbg-Ci) dont il est l'actionnaire majoritaire, s'est implanté à Dakar. Le groupe bancaire lancé en 2006 a obtenu un coup de pouce de la SFI, filiale de la Banque Mondiale. Dans le domaine hôtelier, Noom Hotel, avec 1500 collaborateurs et un parc de 795 chambres, poursuit le développement de ses marques hôtelières qui couvrent toutes les gammes allant du 3 au 5 étoiles.





Felix Edoh Kossi Amenounvé, BRVM

A la tête de la Bourse régionale des valeurs mobilières (BRVM) de l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA) depuis octobre 2012, Felix Edoh Kossi Amenounvé, 55 ans, par ailleurs président sortant de l'African Securities Exchanges Association (ASEA), est l'un des militants de l'interconnexion des places financières africaines. Sous son leadership, l'ASEA a

obtenu le lancement de la plateforme d'interconnexion AELP Link, le 18 novembre 2022, avec l'adhésion de 7 Bourses. A savoir, la Bourse régionale des valeurs mobilières (Brvm), Casablanca stock exchange (Cse), The Egyptian exchange (Egx), Johannesburg stock exchange (Jse), Nairobi securities exchange (Nse), Nigerian exchange limited (Ngx) et la Bourse de Maurice (Sem).

Saïd Ibrahimi, Casablanca Finance City Authority (CFCA)

Directeur général de Casablanca Finance City Authority (CFCA), Saïd Ibrahimi a fait de Casablanca Finance City la première communauté d'affaires à vocation africaine. Plus de 200 entreprises sont aujourd'hui membres de CFC. Diplômé de l'Ecole Centrale (option économie, 1981), Saïd Ibrahimi a fait toute sa carrière dans la banque et la haute fonction publique. Cadre à la BNP à Paris,



puis à la filiale marocaine BMCI, il a été Directeur général de la Banque marocaine pour l'Afrique et l'Orient (BMAO) puis de la Caisse nationale de Crédit agricole (CNCA). En 2003, il est nommé trésorier général du royaume.

ASSET MANAGER ET SGI DE L'ANNÉE



Marc Kamgaing, Harvest

Avec 241 milliards FCFA d'actifs sous gestion à fin 2021, et 70% de parts de marché en zone CEMAC, la société dirigée par le Camerounais Marc KAMGAING est leader de la zone. «Nous avons la gamme de produits de placement la plus large du marché avec 5 FCP dont 4 à capital garanti», nous , explique le fondateur. Créée en 2017, HARVEST ASSET

MANAGEMENT est la toute première société de gestion de portefeuilles indépendante au Cameroun, agréée par la COSUMAF et active sur toute l'étendue de la zone CEMAC. En 2022, la société de gestion d'actifs a multiplié son capital par 2,5 pour le porter à 500 millions de Franc CFA.

Marie Odile Sene Kantoussan, CGF Bourse

À la tête de la CGF Bourse, société de bourse leader du marché financier régional, Marie Odile Séne et son équipe de financiers aguerris aligne plusieurs faits d'armes. Sur les cinq dernières années, CGF Bourse justifie des brokers ayant réalisé les plus grands volumes de transactions. Au delà de l'animation directe du marché, CGF Bourse participe actuellement à la mise en place



d'un fonds d'épargne populaire du Sénégal visant à mobiliser 1000 milliards de FCFA auprès des nationaux. Fort de 23 ans d'expérience, Marie Odile Sene est convaincue que l'éducation financière est la clé de voûte d'une meilleure inclusion financière. D'où le programme «EducFinance » lancé en partenariat avec Financial Afrik.

Kadidiatou Fadika-Coulibaly, Hudson & Cie



A la tête de la SGI Hudson & Cie (Hudson), la plus ancienne société de bourse indépendante du Marché Financier Régional, Kadidiatou Fadika-Coulibaly a entamé sa carrière au sein de cette institution en 1998 comme chargée d'études à la direction de l'ingénierie financière. Titulaires de plusieurs diplômes dont un MBA à Howard University, elle a maintenu la position de Hudson dans le peleton de tête des intermédiaires

les plus actifs par le volume des transactions. Hudson offre un large éventail de services dans le Courtage en bourse, la Banque d'Affaire, l'Analyse et la Recherche ainsi que la Gestion d'Actifs.

Ababacar S Diaw, Impaxis Securities

Ababacar S Diaw dirige le Groupe Impaxis où il s'est illustré en 2021 et 2022 par l'arrangement des deux plus grandes émissions corporate du marché au profit de la Sonatel et de la BIDC. Expert en Ingénierie Financière avec plus de vingt ans d'expérience dans les activités de banque de Financement et d'investissement (BFI) avec une expertise en M&A, Ababacar a arrangé plusieurs transactions, montages financiers et levées de fonds auprès de



clients intervenant dans l'Energie, les Services Financiers, les Biens de Consommation, la Distribution, les Télécommunications et l'Immobilier. Il a couvert à travers ses expériences l'Europe, le Moyent-Orient et l'Afrique avec une expertise complète sur les opérations de banque d'affaires tant Advisory que Capital Markets. Avant de rejoindre le Groupe Impaxis en 2012, Ababacar était banquier d'affaires dans le département Fusions-Acquisitions de HSBC à Paris, France.

Jean-François Brou, SOAGA

La Société Ouest Africaine de Gestion d'Actifs (SOAGA) a un encours sous gestion net dépassant 100 milliards de Franc CFA. Sous l'impulsion de son directeur général, Jean-François Brou, en poste depuis 2014, l'institution affiliée à la BOAD poursuit son ascension. Titulaire d'un master en Economie et en Ingénierie Financière et d'un autre master en Activités de Marchés et également lauréat du programme Strategic Business Unit Management de HEC, Monsieur Brou a d'abord fourbi ses armes à l'international, chez Natixis en tant que jeune analyste puis chez Amundi en qualité d'assistant



Portfolio manager avant d'occuper le poste de de Team Leader Produits Dérivés de taux chez STATE STREET GLOBAL ADVISORS. Une fois de retour sur le continent , il assumera d'abord les fonctions de Directeur Général chez ECOBANK ASSET MANAGEMENT avant de prendre la direction de la SOAGA.

Christian DIN DIKA, Emrald Securities Services (ESS)

Emrald Securities Services (ESS) est un groupe financier multimétiers fondé par Christian DIN DIKA , un financier connu. Les principaux métiers de ESS couvrent le conseil financier, l'intermédiation financière, la tenue et la gestion de comptes et la gestion d'actifs et de patrimoine. Ancien de Africa Bright Securities et de Attijari Securities Central



Africa (ASCA), Christian Din Dika a travaillé pendant neuf ans à la Douala Stock Exchange.



LE DEAL DEAL VERT DE L'ANNÉE



Patrick V. Verkooijen, GCA

Tête de file de l'initiative africaine pour le climat, Patrick V. Verkooijen est le CEO de Global Center on Adaptation, une fondation néerlandaise très active sur le climat. Dans ce rôle, il travaille en étroite collaboration avec Ban Ki-moon, architecte de l'Accord de Paris en tant que 8e secrétaire général des Nations Unies et président du conseil d'administration de GCA. En Septembre dernier, le GCA s'est engagé pour le Programme d'accélération de l'adaptation en Afrique (AAAP) qui vise à mobilier 25 milliards de dollars en faveur du climat.



Paulo Gomes et le Panafrican **Conservation Trust Fund**

Paulo Gomes est aux manettes du fonds Panafrican Conservation Trust Fund (PCTF) en cours de constitution avec une taille cible de 2 milliards de dollars. Ce fonds est destiné à la conservation des aires protégées en Afrique. La structure innovante réconcilie Paulo Gomes avec la finance verte, lui qui siègeait dans le premier conseil d'administration du

Fonds Vert pour le Climat (FVC). Pour rappel, "l'Afrique compte 6 millions d'hectares d'aires protégées", explique Paulo Gomes, ancien directeur exécutif à la Banque Mondiale. Panafrican Conservation Trust Fund aura pour partenaire technique Africa Wild Fondation présidée par l'ancien premier ministre éthiopien Haile Mariam Dessalegn. Le premier contributeur annoncé au fonds est un certain Paul Kagamé, président du Rwanda. Outre Paulo Gomes, le fonds PCTF compte dans son steering committee, en plus de l'ancien Premier Ministre d'Éthiopie, l'ancien président de la BAD, Donald Kaberuka, co-fondateur de Southbridge.



African Guarantee Fund pour la garantie verte

L'African Garantee Fund (AGF) et le Fonds Nordique de Développement (Nordic Developpement Fund NDF) ont été l'une des premières institutions à mettre des garanties vertes dont l'objectif est d'encourager les institutions financières africaines à investir dans la transition écologique en finançant les PME qui portent des innovations sobres en carbone. La couverture des garanties vertes peut déroger à la

règle traditionnelle d'intervention d'AGF basée sur un partage équilibré du risque (couverture maximale de 50% du financement) et atteindre 75% du financement en fonction de l'impact social et environnemental attendu du projet à financer. Les produits de garantie offerts sont de trois catégories : les garanties de prêt, les garanties de capitaux investis et les garanties de levées de ressources.



Africa 50 signe la première obligation verte dans les infrastructures

Le fonds Africa 50 dirigé par Alain Ebobosio apporte des innovations dans le domaine des infrastructures dédiées aux énergies renouvelables. En 2019, aux côtés de Scatec et Norfund, Africa50

a financé six centrales du parc solaire de Benban en Égypte. A l'époque, c'était la plus grande centrale solaire au monde à utiliser la technologie biface qui capte la lumière des deux côtés du panneau. Et récemment, ce projet a bénéficié d'un refinancement qui a été la première obligation verte émise pour un financement d'infrastructure sans recours en Afrique. De même, au Cameroun, Africa50 a investi dans la centrale de Nachtigal, actuellement en construction. Il s'agit de la plus grande centrale hydroélectrique à capitaux majoritairement privés d'Afrique. Ce projet dont le coût global est estimé à 1,2 milliard d'euros, a été financé en fonds propres par les partenaires et pas moins de 11 institutions financières internationales et 4 banques commerciales locales, dont Attijariwafa Bank, y ont participé.

Le Fonds souverain gabonais des investissements stratégiques (FGIS)

Le fonds gabonais d'investissements stratégiques (FGIS) dirigé par Akim Mohamed Daouda est devenu en juin 2022 le premier fonds souverain africain à rejoindre la net zero asset owner alliance créée par les Nations Unies. Avec près de 2 milliards de dollars d'actifs sous gestion, le FGIS a pour ambition d'atteindre des émissions nettes de gaz à effet de serre nulles sur son portefeuille d'ici 2050, de fixer des objectifs intermédiaires tous les cinq ans et



de présenter un rapport de suivi annuel. Le Gabon qui présente 88% de son territoire couvert de forêts a absorbé 187 millions de tonnes de CO2 entre 2010 et 2018. Dans ses projets à venir, le FGIS envisage de lancer une obligation verte souveraine entre 100 et 200 millions de dollars. Le produit de l'opération permettra de financer la construction de centrales hydroélectriques dans le pays. En décembre 2022, la Façade Maritime du Champ Triomphal (FMCT), filiale du Fonds Gabonais d'Investissements Stratégiques (FGIS) et Africa Bright Development, filiale de la banque d'affaires indépendante Africa Bright Group, ont noué un partenariat pour la construction de deux bâtiments éco-responsables sur le site de la Baie des Rois, centre-ville maritime de la capitale gabonaise.

Financial Afrik

Directeur de publication Adama Wade adama.wade@financialafrik.com

Rédacteur en chef Messanh Ledy, Lomé messanh.ledy@financialafrik.com

Grand reporter

Rodrigue Fenelon Massala

Rédacteur en chef édition

mensuelle

Dia El Haj Ibrahima, Nouakchott Abashi Shamamba, Bruxelles abashi.shamamba@financialafrik.

> Rédaction Dominique Mabika, FA TV Messanh Ledy, Lomé Albert Savana, Abidjan Amadjiguène Ndoye, Dakar Alexandre Varel, Paris Zineb Filali, Casablanca Ibrahima Dia, Dakar Issouf kamagate, Abidjan Mireille Patricia Abié, Abidjan

Mamadou Diallo, Conakry

Chroniqueurs Maria Nadolu, Bucarest

Ambassadeur itinérant Balla Moussa Keita

Représentation Maroc Ibrahima Thiam it@regienordsud.com

Représentation Togo-Bénin Daniel Djagoué djagoue@financialafrik.com

Administration

Ariane Adissa, Dakar Production Conception, Réalisation & web marketing

Diye Sarr, Dakar Webmaster

Foulah Baldé

Caméra FA TV Gilvès Naêlvis Embounou Likibi

Évènementiel: Financial Afrik Awards Chef de projet

Tchioukoye Oumar SOW, Thiès

Distribution Prestalis, France Sénégal, Mauritanie, Tunisie, Mali, Côte d'ivoire, Maroc, Gabon, Bénin, Togo, Brazzaville, Ethiopie

Dossier de presse 2013/99

Impression: IMPRIMERIE DU CENTRE www.groupekassir.com

FinancialAfrik est édité par l'agence 3MC.com (Nouakchott) et Intermedia SARL contacts: redaction@financialafrik.com





Le deal de l'année



Naoufal Bensalah, Africa Bright Securities (ABS)

Société financière montante en Afrique centrale, Africa Bright Securities (ABS) boucle une année faste avec notamment, le rôle de chef de file dans l'opération d'introduction en Bourse de la gabonaise SCG-Ré, une première, aux côtés d'autres opérations marquantes. Ainsi, la société dirigée par Naoufal Bensalah a mené avec succès les premières émissions

d'obligations vertes de la zone CEMAC pour le compte de la société gabonaise Façade Maritime du Champ Triomphal (FMCT). L'opération portait sur deux emprunts obligataires verts « FMCT 2021-2026 », pour un montant global de 20.000.000.000 (Vingt Milliards), rémunérés au taux annuel de 7,50% brut sur une période de 5 ans, dont 2 de différé en capital.

Le Groupe SUNU dans la reprise de la BICIS Le Groupe Sunu du très discret financier sénégalais

Le Groupe Sunu du très discret financier sénégalais Pathé Dione a signé fin juillet 2022 un accord pour l'acquisition des 54,11% des parts du français BNP Paribas dans la Banque Internationale pour le Commerce et l'Industrie du Sénégal (BICIS), filiale sénégalaise. Cette opération stratégique qui suit l'acquisition d'une banque au Togo et de 5 filiales d'Allianz en Afrique fait du groupe l'un des prochains leaders de la bancassurance en zone CIMA. Le Groupe SUNU est un groupe panafricain de services



financiers. Il est présent dans 17 pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre. Avec une trentaine de sociétés dont 9 compagnies d'assurance Vie,17 compagnies d'assurances IARD, 1 banque, 1 compagnie de microfinance,2 sociétés de Gestion Santé, le Groupe est Leader depuis plusieurs années en assurance Vie en Afrique subsaharienne francophone. Il propose des solutions d'assurances Vie, d'assurances IARD, des produits et services bancaires, des solutions de gestion de santé et de gestion d'actifs.

Le consortium BNI, CNPS, IPS-CGRAE, CDC-CI dans la reprise de la BICICI



En septembre 2022, Youssouf FADIGA, DG de la BNI, à la tête d'un consortium comprenant Charles Denis KOUASSI, Directeur Général de la CNPS, Abdrahamane T. BERTE, Directeur General de l'IPS CGRAE et Lassina FOFANA, Directeur Général de la CDC-CI, a conclu l'accord de reprise de 67,49%% de la BICICI auprès du Groupe BNP Paribas (59,79%) et de Proparco (7,70%). Le consortium public ainsi

constitué exprime l'ambition de l'Etat de Côte d'Ivoire de constituer un pôle bancaire solide pour accompagner l'Etat dans sa politique de développement. L'opération qui reste soumise au feu vert des régulateurs et à l'appréciation du marché fait des directeurs ci-cités des personnalités à suivre en 2023.



L'homme d'affaires Jean-Luc Konan dans la reprise du réseau Caterpillar

A la tête d'un consortium, l'homme d'affaires Jean-Louis Konan, fondateur de Cofina, a repris à la mi-novembre les activités de concessionnaire Caterpillar incluant l'entité JA Delmas et le Réseau de sociétés africaines assurant la vente et l'après-vente dans 11 pays d'Afrique de l'Ouest. A

l'issue de l'opération, Jean-Luc Konan est désigné par Caterpillar comme nouveau concessionnaire sur la région. Jean-Luc Konan a créé en 2013 le Groupe COFINA, une institution de mésofinance agréée leader en Afrique de l'Ouest et Centrale dans le financement des Petites et Moyennes Entreprises. Le Groupe COFINA est présent dans 9 pays (Sénégal, Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Mali, Guinée, Togo, Gabon et Congo avec un bureau de représentation en France) et emploie près de 1 500 personnes.



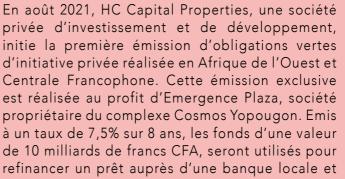
Exit de AfricInvest dans Bridge Group West Africa au profit de Teyliom Finance

En juillet 2022, les deux fonds AfricInvest II LLC et AfricInvest Financial Sector Fund Ltd sont sortis de leur investissement dans Bridge Group West Africa «BGWA». Cet exit réussi après 8 ans de présence, illustre une année faste. Courant mai, le fonds d'origine tunisienne a en effet levé 411 millions de

dollars à travers AfricInvest Fund IV, un montant historique pour la société de capital investissement.

Pour rappel, le fonds AfricInvest III avait été clôturé en 2016 à 272 millions d'euros. AfricInvest a été fondé par trois associés dont Aziz Mebarek (photo) , diplômé de l'Ecole nationale des Ponts et Chaussées (Paris). A ce jour, AfricInvest gère 1,5 milliard d'euros dans 18 fonds et béénficie d'un soutien solide et à long terme des investisseurs locaux et internationaux, y compris des principales instittuions financières de développement aux Etats-Unis et en Europe.

HCCP pour la première obligation verte privée





accompagner le développement de l'entreprise en renforçant ses ressources financières et opérationnelles. Dans un contexte où le continent Africain représente moins de 1% des obligations vertes émises annuellement au niveau mondial, cette transaction historique envoie un signal fort autant pour les investisseurs que pour les entreprises locales soucieuses d'aligner leurs objectifs écologiques et commerciaux à travers des alternatives de financement durables. HC Capital Properties prévoit l'émission d'autres obligations vertes pour financer le développement de nouveaux complexes commerciaux en Afrique de l'Ouest et Centrale francophone.



AngloGold Ashanti pour son obligation verte de 250 millions USD

AngloGold Ashanti, compagnie minière sud-africaine dirigée par Alberto Calderon, a annoncé en octobre son intention d'émettre prochainement une obligation verte de 250 à 300 millions USD pour financer ses projets de décarbonisation en Afrique et dans le monde. Cette initiative entre dans le cadre de la réduction de ses émissions de gaz à effet de serre (GES) de 30% d'ici 2030. Pour atteindre ses objectifs, le géant minier a fait savoir qu'il va se baser sur l'utilisation intensive d'énergie propre pour ravitailler en électricité ses mines d'or qui se trouvent en Afrique et ailleurs dans le monde. La compagnie a indiqué qu'elle va poursuivre la réduction de son empreinte carbone, tout en améliorant la valeur productive de ses filiales.



L'Economiste de l'année

Kako Nubukpo: «Une solution pour l'Afrique, du néoprotectionnisme aux biens communs»

Kako Nubukpo



Une solution pour l'Afrique

Du néoprotectionnisme aux biens communs

est désigné à l'unanimité les économies africaines. «Economiste de l'année»par nombreuses

Le togolais Kako Nubukpo publications et travaux sur

Son dernier livre, paru le jury de Finanial Afrik. courant octobre aux éditions Un choix en échos à ses Odile Jacob à Paris, prône un initiatives, protectionnisme écologique

à même d'encourager la s'appuyant sur ses biens transformation «L'Afrique est soumise à un néoprotectionnisme africain défi gigantesque : intégrer et préserver ses ressources en une génération 1 milliard propres d'individus supplémentaires numériques...), assurer sa dans un contexte de faible souveraineté - alimentaire en productivité, absence d'urbanisation le tout coiffé par une de la dette – sont autant de crise climatique devenue pistes pour que l'Afrique permanente», lit-on dans la se réapproprie son destin. page de garde de l'ouvrage. Pour rappel, Kako Nubukpo Cette «urgence africaine» est commissaire chargé du impose d'inventer un nouveau département de l'Agriculture, modèle explique l'auteur. l'Afrique a trop souvent été économique et monétaire un continent cobaye, soumis ouest-africaine à toutes sortes de prédations. L'auteur Le huis clos inattendu de africaine (Odile Jacob, 2019) la crise du Covid-19 lui a a été ministre chargé de la permis de redécouvrir la Prospective et de l'Évaluation richesse de son patrimoine. des politiques publiques au Forte de cette leçon, elle Togo (2013-2015). doit désormais réinventer développement

locale. communs. Mettre en place un (terres, de quasi- développant l'agroécologie, d'industrie, monétaire et financière avec accélérée, la création d'une agence économique, des Ressources en eau et de Car l'Environnement de l'Union

Michel Lobé, "Être milliardaire en Afrique aujourd'hui"



Auteur du livre "Être milliardaire en Afrique aujourd'hui" (Présence Africaine), Michel LOBÉ EWANÉ évoque l'histoire de la richesse en Afrique, "aussi vieille que celle de l'humanité". «Cette histoire a été écrite notamment par le roi Mansa Moussa qui régna au début du XIVème siècle sur l'empire du Mali. Il est considéré comme l'homme le plus riche de tous les temps. Son règne souligne combien la richesse et la fortune sont des réalités qui ont une signification, une symbolique et une histoire en Afrique. Aujourd'hui, alors que de plus en plus d'hommes et de femmes d'affaires africains,

richissimes, refaçonnent, transforment et bâtissent le continent africain en créant des emplois, leur image et leur légitimité sont souvent sujettes à caution». Dans «Etre milliardaire en Afrique aujourd'hui», Michel Lobé Ewané a choisi de leur rendre justice, à travers des témoignages et des enquêtes menées auprès de ces personnalités du monde des finances, des mines, des télécommunications et de l'industrie. Ancien rédacteur en chef du magazine Forbes Afrique, le journaliste camerounais a eu une longue expérience acquise notamment à la BBC à Londres où il a travaillé pendant une dizaine d'années, à TV5 Monde à Paris et à Mutations, quotidien camerounais dont il a été le directeur général. Aujourd'hui managing director pour l'Afrique du financier américain Joseph Sassoon Group, il exerce aussi les fonctions de conseiller du Cheikh Ahmed Bin Faisal Al Qassimi de Dubaï.

Lionel Zinsou, Southbridge



ionel Zinsou, 68 ans, est sans doute. l'un des meilleurs analystes actuels du contexte macroéconomique africain. Neveu de l'ancien président béninois Émile Derlin Zinsou, diplômé de l'École nationale supérieure (France), il a fait carrière dans la banque, chez la banque d'affaires Rotschild puis chez PAI Partners. Après un bref intermède dans la vie politique béninoise en tant que Premier ministre Lionel Zinsou revient aux affaires et lance SouthBridge Bank avec Donald Kaberuka, ancien président de la Banque Africaine de Développement.



Stanislas ZÉZÉ, **Bloomfield Investment** Corporation



Président Directeur Général de Bloomfield Investment Corporation, Stanislas Zézé a fait paraître courant août 2022 son livre intitulé "l'homme aux chaussettes rouges". Economiste et businessman, l'organisateur du Forum annuel «Risque -Pays» ne s'y cache pas derrière les rideaux et les clauses de style. Le ton y est dés l'entame : "Le processus d'écriture de «L'homme aux chaussettes rouges» a été personnellement significatif et éclairant pour moi. C'est l'histoire de mes petites victoires, de mes espoirs et de mes difficultés. C'est aussi l'histoire de qui je suis vraiment, et j'en suis fier" déclare celui qui, au delà d'avoir lancé la première agence de notation de l'Union Economique et Monétaire Africaine (UEMOA) en 2007, en même temps que Wara, a installé une tendance life & style dans le monde austère de la finance. Homme de conviction, Stanislas est un "Moujahid" du travail. «La réussite d'un entrepreneur travailleur, sérieux, concentré, persévérant et résilient n'est pas une question de chance, mais plutôt une question de temps », déclare-t-il dans cet ouvrage paru en auto-édition. À ces jeunes africains qui rêvent de créer leurs boîtes, ces quelques mots sont destinés. «Ton projet ne marchera pas Stan, il est trop sophistiqué comme projet pour l'Afrique. Ce sont les phrases que j'entendais lorsque je faisais le choix d'être STAN ZÉZÉ". Écrit en co-auteur avec l'écrivain Pacome Kipré, ce livre est un partage d'expérience. Stanislas Zézé revient sur les événements clés, les erreurs et les difficultés rencontrés. Autant d'épreuves qui ont fait de lui ce qu'il est devenu.

Carlos Lopes, Economiste

De 2012 à 2016, Carlos Lopes a été secrétaire exécutif de la Commission Économique pour l'Afrique (CEA), donnant à cette institution une orientation axée sur les questions d'intégration et d'industrialisation de l'Afrique. Auteur de plus de 25 livres et essais sur les économies africaines, Carlos Lopes a été primé trois fois comme meilleur économiste africain par Financial Afrik. Carlos a siègé dans plusieurs institutions et fondations comme la la Fondation Kofi Annan, l'Institut international



de planification de l'éducation de l'UNESCO, le Centre international de Bonn pour la conversion, l'Institut universitaire de Lisbonne (ISCTE), l'Institut Ethos, l'Institut de hautes études internationales et du développement (Genève), et de revues telles que Géopolitique Africaine, African Sociological Review et African Identitie.

Abdoulage DIOP, Commission de l'UEMOA

C'est le 14 avril 2021 qu'il a été nommé Président de la Commission de l'UEMOA par la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union.

Né en 1961 à Dakar, Abdoulaye Diop est Inspecteur Principal du Trésor, breveté de l'Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature (ENAM) du Sénégal. Il est également ancien pensionnaire du CERDI de l'Université d'Auvergne à Clermont Ferrand en France d'où il est sorti Major de sa promotion avec le Diplôme de Hautes Etudes en Gestion de la Politique Economique en 1997, son sujet de recherche a porté sur les politiques de convergences économiques dans le cadre de l'intégration sous régionale (UEMOA).

Economiste, financier et spécialiste en finances publiques, il a été Ministre en charge du Budget de 2009 à 2012. Jusqu'en avril 2021, il était Ministre, Conseiller à la Présidence de la République du Sénégal en charge de questions économiques, financières et budgétaires.



Mohsen Abdel Fattah co-auteur du livre «L'Economie du sport en Afrique

Préfacé par Makhtar Diop (SFI) et Rémy Rioux (AFD), l'ouvrage de Mohsen Abdel Fattah fait appel aux plus éminents spécialistes du sport et de l'économie en Afrique, notamment Fatma Samoura (FIFA), Tidjane Thiam (CIO), Vera Songwe (UNECA), Abdou Diop (Mazars), la légende Didier Drogba, les économistes Andreff, Akindes, Ze Belinga, dont les contributions offrent des



analyses et des solutions pragmatiques et innovantes. Un ouvrage codirigé par Michel Desbordes, professeur de marketing du sport à l'Université Paris-Saclay et à EM Lyon Business School et l'African Sports & Creative Institute. Le livre écrit par Abdel Fattah et l'institut African Sports & Creative Institute et Michel Desbordes élabore 16 recommandations clés pour sortir de l'économie de la cueillette en s'inspirant des success stories connues comme la lutte sénégalaise.



La Fintech de l'année



Dare Okoudjou, MFS Africa

En 2022, la fintech MFS Africa fondée par le béninois Dare Okoudjou a acquis pour 34 millions de dollars (31,7 millions d'euros), Global Technology Partners (GTP), une entreprise de 63 personnes créée en 2013 par l'Américain Robert Merrick et domiciliée à

Tulsa, dans l'Oklahoma. Fort de cette acquisition, MFS Africa devient l'un des premiers acteurs monétiques de l'Afrique, ayant déjà accompagné le GIMAC, l'opérateur de la zone CEMAC et sur le point d'accompagner le GIM-UEMOA. Présente dans plusieurs pays africains, MFS Africa opère le plus grand hub de paiements numériques du continent avec plus de 170 millions de portefeuilles mobiles en Afrique subsaharienne, offrant une portée inégalée aux fournisseurs de services financiers. Selon le rapport sur l'état de l'industrie 2021 sur l'argent mobile publié par la GSMA (l'association internationale représentant les intérêts de plus de 750 opérateurs et constructeurs de téléphonie mobile de 220 pays du monde), MFS Afrique couvre actuellement 60% de tous les portefeuilles d'argent mobile dans la région.



Elizabeth Rossiello, Aza Finance

Elizabeth Rossiello est la fondatrice et présidente-directrice générale de la FinTech AZA Finance (anciennement BitPesa). Fondée à Nairobi (Kenya) mais basée à Londres (Royaume-Uni) depuis, AZA Finance permet aux entreprises de transférer de l'argent, d'échanger des devises, d'effectuer des paiements et de régler facilement dans toutes les principales devises africaines et du G20 (y compris les devises numériques).

Femme engagée, Elizabeth Rossiello ambitionne d'élargir l'accès aux technologies financières. A noter que la faillite de FTX en novembre 2022, plateforme partenaire, n'affecte en rien aux activités de Aza Finance. Pour rappel, Aza compte 23 entités à travers l'Afrique, ce qui fait d'elle le leader non bancaire de la fourniture de devises.

Dina El Kadry, Alpha Digicredit

Dina El Kadry a lancé courant 2020 la première plateforme d'intermédiation en crédit immobilier au Sénégal. Ancienne directrice de crédit immobilier à la CBAO groupe Attijariwafa Bank, cette professionnelle de la finance et de la communication veut faciliter la relation, parfois contraignante, entre les banques, les promoteurs immobiliers et les candidats à l'acquisition. La plateforme Alpha qui dispose d'une autorisation d'intermédiation en crédit immobilier obtenue auprès des autorités financières a



signé des conventions avec les plus grandes banques de la place, ce qui lui permet de négocier de précieuses réductions de taux en faveur de la clientèle.

Islam Shawky, Paymob

Fondé en 2015 par les entrepreneurs égyptiens Islam Shawky, Alain El Hajj et Mostafa Menessy, Paymob a levé courant septembre 2022, quelque 50 millions de dollars en financement de série B. Le tour de table a été mené par PayPal Ventures, Kora Capital et Clay Point. L'opération constitue l'une des plus importantes levées de fonds en Égypte et dans la région MENA et porte le financement



total de Paymob à plus de 68,5 millions de dollars. De nouveaux investisseurs ont rejoint le tour de table à savoir Helios Digital Ventures, British International Investment (anciennement le groupe CDC) et Nclude, le fonds de capital-risque lancé par Global Ventures et trois banques égyptiennes.

Dozy Mmobuosi, Tingo

Tingo Inc, société de technologie financière basée au Nigéria, est en quête de 500 millions USD pour se développer en Afrique, en partie par le biais d'acquisitions d'entreprises africaines. Selon Dozy Mmobuosi, PDG de Tingo, ce nouveau financement devrait permettre à la société de mobiliser près de 100 millions USD en faveur des agriculteurs notamment féminins. En outre, Tingo compte utiliser d'autres fonds pour assurer son plan d'expansion dans une vingtaine de pays africains au cours des trois prochaines années.



Meilleure PME



Ismael Siby, Marena Gold

Il détient la seule fonderie de lingot d'or au Mali. Formé à Hongkong, Ismael Siby est le promoteur de la raffinerie d'or Marena Gold, société à capitaux 100% maliens. Marena Gold a une moyenne (en volume) de production annuelle d'environ 6.000 kg d'or raffiné, pour une capacité de 28 tonnes annuelle. Marena Gold a récemment signé une convention avec la Direction nationale de la géologie et des mines (DNGM) sous la direction du ministère des Mines, de l'Energie et de l'Eau. A travers cet accord, le raffineur a conçu un programme ambitieux d'expansion des petites mines à travers le Mali dont l'exécution est en cours. La société table sur la création effective de trois (3) mines par an.



Chimère Gueye, Colomb Group

Djiby Chimère GUEYE a créé le groupe Colombe en 2004 dans des domaines nouveaux. Aujourd'hui à la tête d'un conglomérat de 7 filiales indépendantes les unes des autres, toutes leaders dans leurs secteurs respectifs, le groupe pèse 2000 emplois. Rappelons que la Colombe dispose, et ce depuis 2013, d'un agrément d'intermédiaire en opérations bancaires. Depuis, les affaires semblent bien lui sourire. La dernière filiale du groupe, Colombe Academy of Technology, sert d'ailleurs à renforcer les compétences et acquis pédagogiques des employés du groupe, mais pas seulement, elle est également la première académie de cyber-défense privée offrant des diplômes en Data Science, Intelligence Artificielle ou encore en Cybersécurité au Sénégal.

Jesse Moore, M- Kopa

Jesse Moore est PDG et co-fondateur de M-KOPA Solar, le premier fournisseur mondial de services énergétiques «payas-you-go» pour les clients hors réseau. M-KOPA Solar permet aux clients hors réseau d'économiser de l'argent en remplaçant le kérosène par une énergie renouvelable abordable. En moins de 5 ans, M-KOPA a connecté un demi-million de foyers africains à l'énergie solaire et ajoute plus



de 500 foyers supplémentaires par jour. En septembre 2022, un consortium d'investisseurs (Generation Investment Management, British International Investment, LGT Lightrock et LR Africa Holdings Limited), a acquis une participation de 40% de la fintech.

Mathias Léopoldie, Julaya

Un an après sa dernière levée de fonds de 2 millions de dollars, l'entreprise Julaya fondée par le français Mathias Léopoldie a sécurisé 5 millions de dollars d'investissements. La société qui permet de faciliter les paiements des petites et moyennes entreprises, des grandes entreprises et des institutions au Sénégal et en Côte d'Ivoire, est en bonne voie. Julaya compte étendre ses services au Bénin, au Togo et au Burkina Faso.





Intégrateur monétique de l'année



Valentin Mbozo'o, GIMAC

Ingénieur informaticien de formation et ingénieur des télécommunications, diplômé de l'Institut national des télécommunications et du Conservatoire des arts et métiers de Paris, Valentin Mbozo'o a participé en tant que privé aux projets de la réforme des systèmes et moyens de paiement conduite par la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC), à travers l'Office monétique de l'Afrique centrale (Omac) et la Société monétique de l'Afrique centrale en charge de la mise en œuvre du SMI (Système monétique interbancaire (Smi)

de la Cemac. Après avoir été sélectionné par la BEAC, avec l'assistance du cabinet de recrutement APAVE, au poste de chef de projet de la deuxième réforme institutionnelle du Smi en juin 2012, il a été coopté au poste de directeur général du Groupement Interbancaire Monétique de l'Afrique Centrale (GIMAC) en décembre 2012. Sous son leadership, la CEMAC a lancé GIMAC Pay, un écosystème de décloisonnement de tous les sous-systèmes de paiement de la sous-région, offrant des services d'interopérabilité carte, monnaie mobile et transfert d'argent.



Bilel Darnaoui, Directeur Général de la Société Monétique de Tunisie (SMT)

Fort d'une expérience de 30 ans dans le domaine bancaire, Bilel Darnaoui dirige la Société Monétique de Tunisie. Au cours de l'année 2022, le pays a franchi des étapes décisives avec la mise à niveau de sa plateforme de paiement électronique alignée sur le système international. L'entreprise qui effectue 300 000 opérations par jour, y compris le e-commerce, a aussi finalisé le switch national tunisien permettant l'interopérabilité des services de paiement mobile.



Ismail Bellali, Directeur Général du CMI (Maroc)

Directeur général du Centre Monétique Interbancaire (CMI) du Maroc depuis décembre 2021, Ismael Bellali, longtemps directeur général adjoint, était là en 2004 lors des premiers balbutiements de l'organisme appelé alors Interbank. En novembre 2021, le CMI a dépassé pour la première fois 100 millions d'opérations monétique sur une année civile. En outre, la moitié des transactions sont faites sans contact. Désormais, le cap est mis sur la tokénisation de la carte bancaire, un chantier entamé qui devrait aboutir en 2023.

Minegnan Coulibaly, GIM-UEMOA

A la tête de GIM-UEMOA depuis 2020, l'ivoirien Minegnan Coulibaly travaille sur un projet d'interopérabilité complète avec le lancement prochain de GIMPay en partenariat avec GTP, filiale de MFS Africa. Fort de 115 établissements interconnectés pour l'interbancarité, d'un volume de transactions de plus de 11 millions par an en



nombre et 1000 milliards de Franc CFA en numéraires (soit 1,5 milliard d'euros, valeur 2020), le groupement monétique de l'Afrique de l'Ouest est un acteur majeur de l'intégration régionale. Minegnan Coulibaly est ingénieur informaticien de formation, titulaire d'un MBA de l'Essec Business School (France) et de la Mannheim Business School (Allemagne), avec une grande expérience dans les solutions d'Intégration acquise notamment auprès de multinationales comme BULL, CFAO Technologies ou ORANGE.

L'EDITORIAL DE ABASHI SHAMAMBA

Inflation, dollar fort : la double menace

Le ciel de l'économie mondiale sera encore couvert de nuages en 2023. La croissance devrait rester molle pour s'établir à « seulement » 2,7 % contre 3,7% en Afrique sub-saharienne. Tant que les missiles russes continueront à s'abattre sur l'Ukraine, les risques géopolitiques continueront d'alimenter la fièvre inflationniste. A ce tableau s'ajoutent un dollar qui prend de l'ascenseur et la panne du moteur chinois, soit 20% du PIB mondial.

Avec un taux de croissance de 3,7%, l'Afrique sub-saharienne performera plus que le reste du monde, mais pas assez pour relever les colossaux défis auxquels les gouvernements font face. Avec plus de 20 millions de jeunes qui arrivent sur le marché de l'emploi chaque année, le dividende démographique pourrait se transformer en boulet. Le coup de froid sur l'économie mondiale signifie moins de demande internationale et donc, moins de marge de manœuvre budgétaire pour les Etats africains excepté les pays pétroliers- Angola, Nigéria, Algérie, Guinée équatoriale, Libye et Gabon- sous réserve de bien gérer les excédents financiers dégagés par la flambée des cours du baril et de ne pas succomber à la folie des grandeurs. Car nos dirigeants en sont coutumiers. Par exemple, l'Algérie, dont les caisses sont pleines à craquer, va porter ses dépenses militaires à 24 milliards de dollars en 2023, soit une fois et demie ce que consacre l'Espagne à la défense avec un PIB trois fois plus

petit. Alger, ragaillardie par la cour que lui fait l'Europe en quête d'un nouveau sourcing de gaz, veut, quoi qu'il en coûte, impressionner le voisin marocain. Les demandes sociales de la population elles, peuvent attendre.

La métastase de l'inflation écrasera les plus pauvres

L'inflation devrait persister partout sur le continent, sous l'effet de nouveaux chocs sur les prix de l'énergie, des denrées alimentaires et d'un dollar toujours plus fort. Son statut de valeur-refuge en période de troubles géopolitiques pousse la devise américaine au sommet. Et comme les importations des produits pétroliers et des céréales se règlent essentiellement en dollars, le feu se propage automatiquement dans le panier des ménages. Même dans des pays comme le Maroc et la Tunisie connus pour leur politique de maîtrise des prix, l'inflation importée a fait sauter la digue de protection et créé des incertitudes.La plupart des pays africains sont entrés dans un cycle d'inflation galopante à haut risque avec un taux au-dessus de 25% comme le Nigéria, l'Ouganda ou encore le Ghana cité jadis comme un exemple en matière de maintien des équilibres macroéconomiques, mais dont le gouvernement semble avoir oublié les vertus de la bonne tenue des comptes publics. Pris à la gorge par des déficits jumeaux et l'affaissement des réserves de change, Accra vient de décider de régler ses importations pétrolières en lingots d'or. L'inflation à deux chiffres rappelle de bien mauvais souvenirs de deux chocs pétroliers de 1973 (ndlr : la guerre de Kippour) et celui de 1979 à la suite de la révolution iranienne.

La dique du Franc CFA dans l'UEMOA

Comme disait John Maynard Keynes, si l'inflation est «une arme légitime pour euthanasier les rentiers», sa métastase frappe d'abord de plein fouet les salariés et les catégories les plus modestes de la population, ces millions d'Africains qui vivent au jour le jour. Or peu d'Etats du continent disposent en effet d'une capacité de protéger les populations contre la hausse du coût de la vie. Sauf à emballer la dette ou à prendre le risque



fou de faire tourner la planche à billet, la réponse budgétaire est extrêmement limitée par des marges de manœuvre dont disposent les gouvernements. Les regards se tournent évidemment vers des pays dont les finances publiques se sont détériorées, tels que le Ghana, la Tunisie, le Rwanda, le Tchad ou l'Egypte. Mais cette liste est loin d'être exhaustive. C'est dans ce groupe que l'on retrouve les pays dont le FMI et les agences de notation financière redoutent une nouvelle crise de la dette. De son côté, l'UEMOA, grâce à la digue du franc CFA, semble pour l'heure, relativement éloignée de l'inflation à deux chiffres. Voilà de quoi faire réfléchir le noyau dur des pourfendeurs de cette monnaie commune, bien contents de voir leur pouvoir d'achat protégé par cette coloniale».Conséquence de la hausse des taux de la Réserve fédérale américaine et de la BCE pour contenir l'inflation, les taux d'intérêt vont continuer d'augmenter rendant plus onéreux le financement souverain pour les Etats africains en 2023.



LES CENTRES D'EXPERTISE FINANCIÈRE

Seyni Nafo, négociateur climat



Porte-parole du groupe Afrique au sein des négociations de la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique, Seyni Nafo, 41 ans, est également coordinateur de l'Initiative «jumelle» Africaine d'Adaptation (African Adaptaion Initiative I). Ancien trader, il a passé une partie de son enfance au Tchad et en Arabie Saoudite. Eduqué dans une école française, puis formé à l'université de Chicago, aux Etats-Unis, le financier malien a commencé sa carrière professionnelle à Chicago puis à Montréal, au

Canada. Lors des accords de Paris sur le climat, en 2015, Seyni Nafo, alors âgé de 34 ans, était le plus jeune négociateur de la conférence.

Fabrice Kom Tchuenté, Finafrique

À la tête d'un réseau d'une soixantaine d'experts depuis l'ouverture de capital de Finafrique en 2018, Fabrice Kom Tchuenté et ses associés issus de 15 nationalités interviennent principalement dans la finance, la banque et l'inclusion financière. Aux côtés d'autres institutions, Finafrique a travaillé dans le projet «Informal Bonds» destiné à mobiliser des ressources pour le secteur informel africain. L'Inclusive Bond consiste à une émission obligataire spécifiquement destinée au financement des Très Petites Entreprises et du



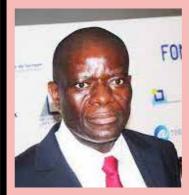
Secteur Informel. Cette émission a la particularité d'être orientée suivant un certain nombre de secteurs (Artisanat, Agriculture, Transport, ...) mais surtout d'être garantie par 3 parties prenantes : L'État (entre 20% et 50%), les Institutions de Financement Internationales (entre 20% et 50%) et les Bénéficiaires de l'informel (jusqu'à 30%).



Abdou Diop, Mazars

Managing Partner de Mazars au Maroc, Abdou Diop, diplômé de l'Institut Supérieur de Commerce et d'Administration des Entreprises (ISCAE de Casablanca), a intégré le conseil d'Administration de la confédération patronale marocaine (la CGEM) en 2015 en tant que président de la Commission Afrique et Coopération Sud-Sud. Sénégalais de nationalité, expert comptable, Abdou a rejoint

Mazar en 1992. Trois ans plus tard, il dirige le bureau de Rabat. En 2002, il est coopté associé international en marge de l'Assemblée générale des associés de Mazars à Budapest. En janvier 2017, il est porté à la tête de Mazar Maroc et intègre le board Afrique du groupe succédant à Kamal Mokdad. En 2019, il est désigné pour piloter cumulativement à ses activités le Business Développement de Mazars en Afrique et au Moyen-Orient et le lancement des activités Financial Services de Mazars en Afrique du Sud.



Blaise AHOUNTCHÉDÉ, Afrik Créances

AFRIK CREANCES est une nouvelle Institution Financière Régionale spécialisée dans l'intermédiation en opérations bancaires et non bancaires dont le siège social régional est sis à Lomé (Togo). Présidé par Blaise Ahountchédé, AFRIK CREANCES est une véritable plateforme régionale de services financiers innovants dans le domaine de

l'intermédiation, du recouvrement de créances, du courtage en crédit, de la collecte de fonds et de mobilisation de ressources, de la représentation d'enseignes, de digitalisation, de l'administration de biens, de la gestion de patrimoine, etc. AFRIK CREANCES dispose également d'un pôle de soutien aux initiatives privées des Etats et de facilitation de l'accès au financement des agents économiques notamment les PME/PMI. AFRIK CREANCES est présente dans quatre pays à savoir la Côte d'Ivoire, le Mali, le Sénégal et le Togo et ambitionne de couvrir 10 à 15 pays dans les cinq prochaines années.



Blaise Abel EZO'O ENGOLO, CIMA

A la tête de la Conférence Interafricaine des Marchés d'assurances (CIMA) depuis avril 2021, Blaise Abel EZO'O ENGOLO cumule une carrière de 25 ans dans la finance. Titulaire d'une Maîtrise en Droit Privé de l'Université de Yaoundé et du Diplôme d'Études Supérieures Spécialisées en Assurances (DESS-A) de la Faculté de Droit de l'Université F. Rabelais de Tours en France, Abel EZO'O ENGOLO a travaillé à la Direction des

Assurances du Ministère des Finances. Tour à tour, comme Inspecteur des Assurances, Chef de Brigade de Contrôle, Sous-Directeur des Agréments, de la Coopération et du Contentieux et Directeur des Assurances, poste qu'il occupera jusqu'à son élection comme Secrétaire Général de la CIMA. En marge de son parcours au sein de l'administration publique, Blaise Abel EZO'O ENGOLO a assumé plusieurs responsabilités au sein de l'industrie de l'assurance en Afrique. D'abord Administrateur au conseil d'AFRICA-RE, il intègre ensuite le conseil d'administration de la CICARE en tant qu'Administrateur et Président. Un temps Président du Comité des Experts de la CIMA, il occupe les fonctions d'Administrateur, puis Président du Conseil et Président de jurys à l'Institut International des Assurances de Yaoundé au Cameroun. Président de l'Organe de Décision de la Carte Rose CEMAC au Cameroun, Blaise Abel EZO'O ENGOLO a également enseigné à l'École Nationale d'Administration et de Magistrature (ENAM) du Cameroun.





Youssoupha Diallo est fondateur et associé du cabinet Exco GHA Mauritanie depuis 1991. Panafricain et polyglotte passionné avec une dizaine de langues à son compteur, il est aussi membre fondateur du réseau de cabinets panafricains Exco Afrique et ancien enseignant formateur à L'ITB (Institut Technique de Banque). Il a entre autres créé une structure de formation pour le développement à la base ayant réalisée diverses formations pour le compte du Programme de microcrédit AMINA de la BAD, du Programme Education V, du PNUD, du CDHLCPI en faveur des IMF, de l'AFD, de Coopératives féminines et divers bénéficiaires finaux (structures micro financières rurales et urbaines). Professionnel accompli avec plus de 40 ans d'expériences professionnelle, dans le secteur privé et financier. Il a également une expérience de 20 ans dans plusieurs banques de la place d'alors, notamment la BIAO, la BMDC, la BMAA, la BMCI pour ne citer que celles-ci avec comme fonctions occupées de Directeur du crédit et des études, de Directeur Financier, de Contrôleur Général, du Directeur des relations Extérieurs d'Inspecteur Général, etc





Denis CHEMILLIER-GENDREAU et Geraldine MERMOUX, Finactu

Le groupe Finactu basé à Casablanca Finance City a bouclé avec succès plusieurs missions en 2022. La dernière en date concerne les Caisses de Dépôts et Consignations de Côte d'Ivoire et du Burkina Faso, sur financement de l'Agence Française de Développement (AFD). Pour la CDC de Côte d'Ivoire, il s'agissait d'élaborer une modélisation complète du business plan à 5 ans de l'institution, mettant en équation ses orientations stratégiques d'une part et l'identification de ses sources de financements, complétée par l'actualisation précise de leur potentiel d'autre part. Pour la CDC du Burkina Faso, en plus d'un business plan à 5 ans, il s'agissait d'élaborer l'ensemble des doctrines d'investissement qui régissent les métiers de la Caisse – investissement d'intérêt général, investissements financiers, rôle de mandataire – des principes généraux jusqu'à la déclinaison de mise en œuvre opérationnelle. Fondé en 1999, FINACTU - composé de sociétés à Genève, Paris, Dubaï et Casablanca - est un groupe de conseil dédié à l'Afrique, spécialisé dans le conseil stratégique et opérationnel et dans le corporate finance. A ce jour, le groupe est intervenu pour le compte de plus de 200 clients dans 30 pays émergents et dans de nombreux domaines : banque, assurance et réassurance, private equity, protection sociale, politiques publiques, secteur agricole, télécom, secteur postal, éducation, etc.





Anouar Hassoune, Global Credit Rating Company Limited (GCR)

Sous sa houlette, West Africa Rating Agency (Wara) dont il est co-fondateur aux côtés du regretté Seydina Tandian, s'est transformé radicalement pour intégrer un réseau continental en devenant filiale de l'agence sud-africaine Global Credit Rating Company Limited (GCR), elle-même contrôlée désormais à hauteur de 51% par Moody's. Expert en analyse-crédit et en finance islamique, Anouar a été de 2008 à 2011 Vice-président de Moody's Investors Service où

il a assuré la notation financière des banques islamiques et souverains d'un certain nombre de pays émergents. Entre 2001 et 2008, Anouar était directeur associé auprès d'une autre agence de notation financière, Standard & Poor's, où il a contribué à élargir la couverture en notation des émetteurs du Moyen-Orient et à approfondir les méthodes et techniques analytiques applicables aux institutions financières islamiques et souverains de cette région.

Hamza Boukili, ICD

Professionnel de la finance avec plus de 18 ans d'expérience valable acquise dans divers postes de direction rôles et capacités au Moyen-Orient, en Europe et en Afrique, Hamza Boukili a rejoint ICD, la branche du secteur privé du Groupe de la BID, en 2013 en tant que Principal et Head of



Partnerships. Parlant quatre langues (arabe, français, anglais et espagnol), Hamza est titulaire d'un Master en Gestion Financière Internationale (MS) de l'Ecole Supérieure de Commerce de Lille (France) et d'un Baccalauréat ès arts (BA) en administration des affaires à la London South Bank University, Royaume-Uni.



Aissata Lam, APIM

Directrice Générale de l'Agence de Promotion des Investissements en Mauritanie (APIM), l'entité gouvernementale en charge des investissements directs nationaux et étrangers, ainsi que du climat d'investissement du pays, Aissata Lam incarne le renouveau d'un pays aux immenses potentialités. «Depuis la mise en place de l'APIM, 5 217 entreprises ont été créées au Guichet Unique. Avec nos efforts conjoints de formalisation du secteur informel avec le Ministère des Affaires Économiques et de la Promotion des Secteurs Productifs, nous devrions avoir de meilleurs résultats, je l'espère, notamment pour les femmes qui sont souvent les moins formalisées», déclarait-elle dans un entretien avec Financial Afrik.

Diplômée de HEC Montréal en Business Administration, option finance et de l'Université de Harvard, Aissata Lam a travaillé aussi à l'Afican Risk Capacity, une institution multilatérale panafricane en charge du climat. Co-fondatrice de la Jeune Chambre de Commerce de Mauritanie, Mme Lam est également membre des conseils consultatifs du Conseil pour l'égalité des sexes du G7 dirigé par le Président français Emmanuel Macron et du Middle East Institute.



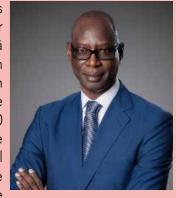
Latifa ELBOUABDELLAOUI, CIDC

Directrice Générale du Centre Islamique pour le Développement et le Commerce (CIDC), Latifa ELBOUABDELLAOUI est Diplômée de l'Institut Supérieur de Commerce et d'Administration des Entreprises (ISCAE). Auparavant, elle officié

en tant que chef de division des Métiers de l'Offshoring au Ministère de l'Industrie, du Commerce et des Nouvelles Technologies puis Directrice des relations commerciales internationales au sein du Ministère de l'Industrie, du Commerce, de l'Investissement et de l'Economie Numérique. Sous la houlette de madame Elbouabdellaoui, le CIDC s'inscrit dans l'objectif de faire jouer les synergies entre les différentes régions membres de l'Organisation de la Coopération Islamique.

Alassane BA, Diarama Advisory Partners

Banquier d'investissement senior avec 30 ans d'expérience dans les infrastructures, l'immobilier et les marchés de capitaux africains, Alassane Bâ est membre du comité d'investissement de l'African Infrastructure Investment Fund III géré par African Infrastructure Investment Managers, une filiale d'Old Mutual en Afrique du Sud. PDG de Africa 50 de 2015 à 2016 et ancien PDG de Shelter Afrique de 2009 à 2014, Alassane Bâ est membre du Conseil d'Administration de la Holding ORAGROUP et, entre autres, Senior Advisor de la Banque Rwandaise de



Développement (Rwanda) pour le financement du logement depuis 2021, membre du Conseil d'Administration de l'Aéroport International d'Abidjan depuis 2017 et membre du Conseil d'Administration de la Polyclinique Internationale Sainte Anne (PISAM) Abidjan depuis 2020. Depuis juillet 2017, le diplômé de l'Université de Calgary et de la Canadian Petroleum Institute en 2004, ainsi que du Centre d'Etudes Economiques, Financières et Bancaires (CEFEB) de Marseille France, est Directeur Général de Diarama Advisory Partners, spécialisée en Conseil d'investissement pour les secteurs Energie, Transports, Immobiliers et banques.





Communication et réseaux

Didier Acouetey, président du forum Africa SME

Tête de file des partenaires de la Coalition des Petites et moyennes entreprises (PME) africaines, Didier Acouetey a mobilisé plus de 40 millions de dollars américains (USD), soit près de 27 milliards FCFA, pour soutenir les PME de l'Afrique, lors de la 7e édition de Africa SME Champions Forum tenue en octobre 2022 en Ouganda. L'initiative co-organisée par la Banque arabe pour le développement économique en Afrique (BADEA) et soutenue par



AfricSearch, a rassemblé plus de 400 des meilleures PME africaines, des organisations de financement institutionnel, des sociétés de capital-risque, des investisseurs providentiels et des créateurs d'écosystèmes. En plus de son engagement pour les PME, Didier Acouetey est le patron d'AfricSearch, une société de recrutement qui a placé de nombreux cadres de la diaspora et du continent dans des postes stratégiques.

Terhas Berhe

Née à Asmara (Érythrée), Terhas Berhe a immigré au Canada en 1988, son baccalauréat en poche. Neuf ans plus tard, il immigre au Royaume Uni où elle travaille dans des stratégies de communication impliquant l'Afrique. En 2003, il fonde BrandComms spécialisée dans les compagnies africaines en phase d'expansion régionale et internationale en les aidant à développer des marques iconiques. Dans son portefeuille clients, on peut citer Ecobank, Afreximbank, Africa Finance Corporation, Africa Trade Insurance, Vista Bank, Nedbank, Ladol, Genesis Energy, Batonga, Cosmos, Wari, W8, Royal



Air Maroc, Bank of Industry, Continental Re et GSK, en plus de quelques Fintech. Agence de communication globale, BrandComms emploie 58 personnes dans 6 locations notamment Londres, Abidjan, Accra, Le Caire, Kigali et Lagos. Fort de 25 années d'expérience dans le marketing et la finance, Terhas Berhe, titulaire d'un master en Communication publique et relations publiques, a été distinguée à se nombreuses reprises.

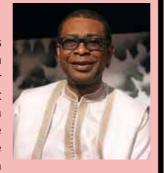
Aziz Daki, 360.ma



Universitaire, auteur d'une thèse de Doctorat sur la critique d'art de Michel Leiris, Aziz Daki est promoteur du média en ligne 360.ma constitué d'une équipe technique et rédactionnelle à Casablanca et d'un vaste réseau de correspondants en Afrique de l'Ouest et du Centre. Critique d'art hors pair, Aziz Daki a animé des chroniques littéraires et culturelles dans le quotidien Aujourd'hui Le Maroc restées encore aujourd'hui sources de référence. Commissaire d'exposition, ancien directeur artistique du festival Mawazine, Aziz Daki est l'un des éditorialistes marocains les plus influents.

Youssou Ndour, groupe GFM

Premier au hit parade de la musique sénégalaise depuis au moins quatre décades et leader de la presse privée au Sénégal avec son groupe GFM (presse écrite, radio et télévision), Youssou Ndour poursuit le développement de son entreprise en lançant courant octobre 2022 une usine d'impression et d'emballage, Impack & Safa Group à Diamniado. L'ouvrage inauguré le 28 octobre en présence du président Macky Sall conforte Youssou Ndour dans sa position de premier employeur du Sénégal dans le secteur des médias et de la



communication. Le projet générera 150 emplois directs. Si le montant de l'investissement n'a pas été dévoilé, ses caractéristiques techniques, elles, sont connues. L'usine compte une capacité d'impression de 40.000 feuilles l'heure et un packaging avec une moyenne de production de 35.000 boîtes par heure

Marc Adissou New World TV

En mars 2021, New World TV (NWT) a réalisé une entrée remarquée dans le petit monde des diffuseurs de manifestations sportives en acquérant, pour environ 15 millions d'euros, les droits de diffusion en Afrique francophone



de la Coupe du monde 2022 au Qatar. Le groupe de médias togolais, éditeur de 12 chaînes (information, sport, éducatif, culturel, divertissement...), et également opérateur de télévision par satellite, est fondé par Marc Adissou, directeur général et principal actionnaire depuis 2016 de SKA Telecom, principal partenaire technique de NWT.

Seynabou Dia Sall, Global Mind

Diplômée en gestion des entreprises et des organisations et Spécialiste de la Communication institutionnelle, Seynabou DIA Sall a fondé voilà dix ans Global Mind Consulting, cabinet-conseil spécialisé en relations publiques



et en accompagnement stratégique. Depuis ses bureaux au Gabon et au Sénégal, elle accompagne les acteurs économiques et institutionnels, en Afrique et à l'international, dans leur stratégie de positionnement, la définition de leurs messages et la valorisation de leur image, afin de décupler la résonance et l'impact de leurs actions. Parmi les acteurs de l'écosystème qu'elle accompagne, on retrouve des grands groupes internationaux, des institutions publiques, des entreprises et startups, des fondations et associations, des personnalités publiques... Son crédo, changer le narratif de l'Afrique.

Coumba Dioukhane, experte en communication

Coumba Dioukhane est une africaine de la diaspora très influente en France et en Afrique. Membre du parti des Républicains, elle a été notamment conseillère technique auprès du Ministère des Affaires Européennes au Quai d'Orsay en France et ex-conseillère auprès du Ministre de l'Agriculture.



En Afrique, Coumba accompagne la communication institution des grands groupes. Coumba Dioukhane est titulaire d'une maîtrise en langues étrangères Appliquées (LEA).

Nicole Sulu, Makutano

Nicole Sulu Tshiyoyo, 48 ans, formée en gestion des entreprises en Belgique, à l'Institut libre Marie Haps et à l'Institut catholique des hautes études commerciales (ICHEC), a pris en 2001 les commandes du Centre Hospitalier et de Radiothérapie Nganda, appartenant à son père. En 2012, elle reprend la gestion de Sultani Hôtel. Deux ans



plus tard, elle fonde Sultani Makutano, un réseau de plus 300 hommes d'affaires et un Think tank de la République démocratique du Congo. Elle est Vice-présidente honoraire de la chambre de commerce belgocongolaise et organisatrice d'évènements (spectacles, concours, etc.). A l'aise en français, anglais, lingala swahili, Nicole Sulu Tshiyoyo fait partie des personnes les plus influentes en Afrique de par le réseau.



LE TOTAL BILAN DE RAWBANK, FIXÉ À 4,2 MILLIARDS DE DOLLARS, LA CLASSE PARMI LES 30 PREMIÈRES BANQUES **AFRICAINES**

Dans son édition du 14 août 2022, Financial Afrik classe Rawbank parmi les 30 banques africaines par Total Bilan. En 2021 la banque a démontré un niveau de performance inédit et porté le total de son bilan à 4,2 milliards de dollars.

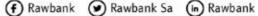
20 ans après le lancement de ses activités, Rawbank poursuit sans relâche son travail pour, dans un environnement de plus en plus concurrentiel, faire toujours plus preuve de solidité, d'efficacité et de rigueur. Ces qualités sont essentielles pour garantir l'excellence.

Conscient du rôle que l'établissement bancaire joue pour l'essor économique de la RDC, les équipes continuent à porter le développement de projets à forte valeur ajoutée tels que la création de la première salle de marchés aux standards internationaux ou encore le déploiement d'une offre de bancassurance.

Régulièrement, la banque améliore ses offres pour permettre aux acteurs locaux qu'elle sert, professionnels comme particuliers, de réaliser leurs projets. En 2022, la banque a clôturé avec succès son dernier plan stratégique et inauguré la feuille de route pour les trois prochaines années. Intitulé « Innover et créer perpétuellement pour mieux accompagner nos clients aujourd'hui et demain », il vient guider le développement de la banque.

La banque pourra s'appuyer sur son réseau de partenaires internationaux tels que la Société Financière Internationale, la Banque Africaine de Développement, Shelter Africa ou encore l'African Guarantee Fund.

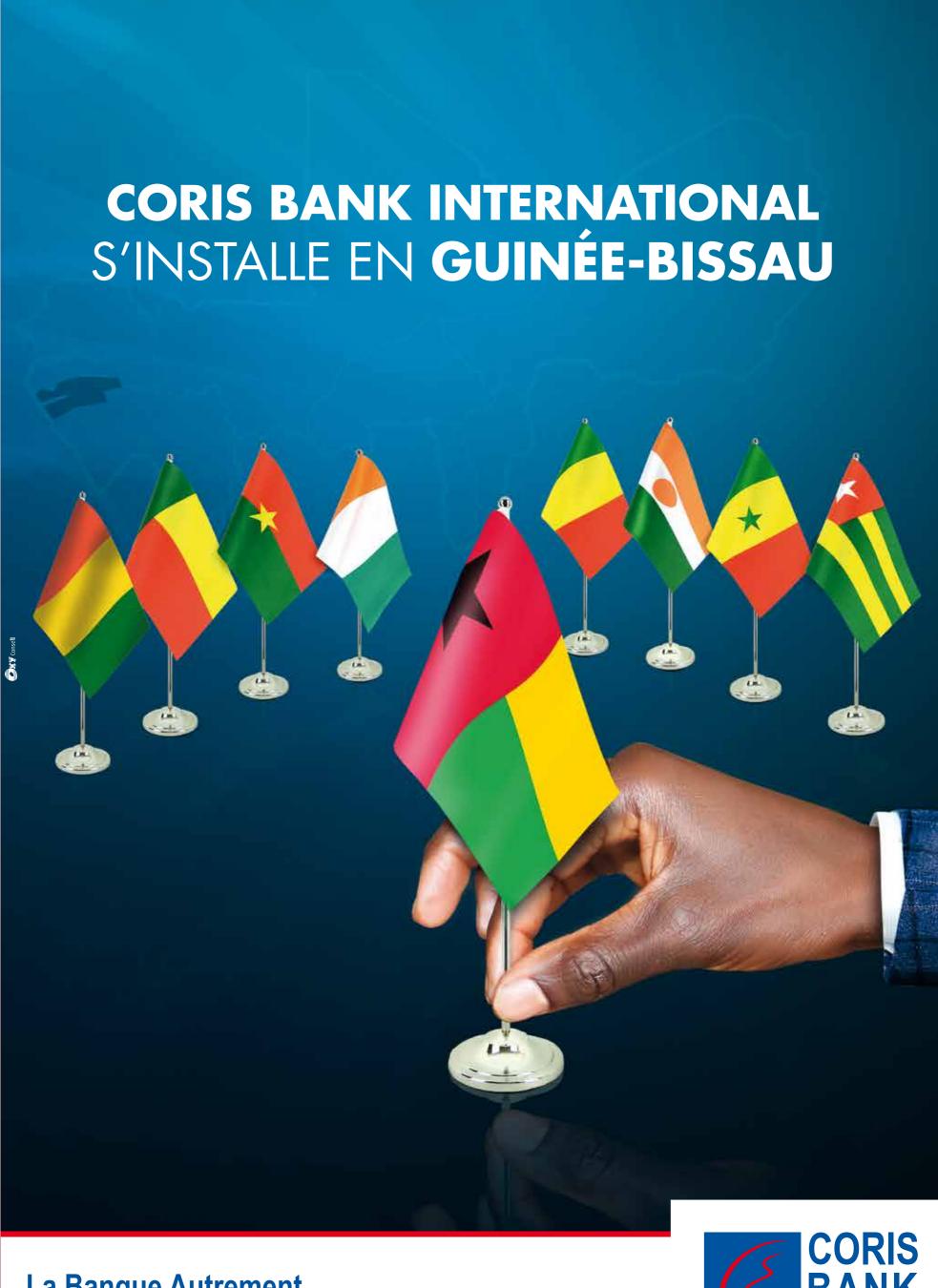












La Banque Autrement https://coris.bank